

Travelling News

from and for tourism lovers



quarterly
#96 - sept. '16

Voyages et découvertes

Reisimpressies en ontdekkingen

Champagne et gastronomie dans l'Aube Gilbert Menne	4
Brunei Darussalam Julien Lyssens	10
Paris-Rueil, une plongée dans l'histoire de France Claudine Clabots	15
Volendam, een vissersdorpje aan de Zuiderzee Freddy Boons	20
En route vers le soleil marocain: Marrakech et Essaouira Sibylle Vermeire	23
Snel een goedkope vlucht boeken ? Vergeet het! Karel Meuleman	28
Malaga et les villages blancs de la Costa del Sol José Burgeon	30
Chartres, ville lumière Claudine Clabots	35
Maastricht ... au cachet méridional George Duvivier	38
Le Maroc, une destination pleine d'avenir Gilbert Menne	42
Activités UBJET ♦ UBJET activiteiten	
Ieper gehuldigd met de FIJET-Gouden Appel ! De Westhoek (deel 1) - Patrick Perck	46
Expositions ♦ Tentoonstellingen	
Au Musée de Mariemont: Dieux, génies, démons en Egypte ancienne Gilbert Menne	51
Vient de paraître ♦ Juist verschenen	
The Story of the Gazette van Detroit	52
Bruxelles, de 1830 à nos jours	52
Nervia-Sint-Martens-Latem	52

SUMMARY 2

VOORWOORD - EDITORIAL, Gilbert Menne 3

ADVERTISING RATES - EDITORIAL COMMITTEE CONTACT 53

Het volgende nummer verschijnt in december 2016. Teksten en illustraties moeten bij de hoofdredacteur binnen zijn vóór 1 november.
Le prochain numéro paraîtra en décembre 2016. Les textes et photos doivent parvenir au rédacteur en chef avant le 1er novembre.

Voorwoord - Editorial



En cette fin d'été, l'UBJET poursuit sa modernisation. Le premier aspect visible de celle-ci, vous le voyez sur votre écran : votre magazine Travelling News applique la nouvelle charte graphique de notre association : il est désormais écrit en Times New Roman, comme le seront également tous les moyens de communication de l'UBJET : le papier à lettres, les mails, les cartes des membres et les cartes de visite qui seront proposées incessamment à ceux-ci.

Nous invitons donc tous nos membres à se joindre à cette action promotionnelle et d'image qui nous concerne tous.

Notre numéro de septembre poursuit l'information de ses lecteurs en les emmenant un peu partout dans le monde :

Julien Lyssens nous présente le sultanat de Brunei Darussalam, une destination méconnue sur l'île de Bornéo. Claudine Clabots nous plonge dans l'histoire de France à Paris-Rueil et à Chartres. Freddy Boons s'est promené à Volendam, aux Pays-Bas. Sibylle Vermeire est partie au soleil du Maroc. José Burgeon nous parle de Malaga et des villages blancs. Karel Meuleman nous raconte ses mésaventures pour réserver un vol pas cher. George Duvivier décrit la belle Maastricht. Patrick Perck revient sur Ypres et le Westhoek qui ont reçu la Pomme d'Or de la FIJET. Enfin, votre serviteur raconte son séjour gastronomique dans l'Aube et évoque le Maroc, une destination promise à un bel avenir, dans le cadre du bureau directeur de la FIJET.

Je souhaite à tous nos lecteurs une bonne lecture et de merveilleux voyages.

Op het einde van deze zomer blijft UBJET zijn modernisering gestand. Een eerste vernieuwing is voor jullie reeds direct zichtbaar op uw scherm: uw tijdschrift Travelling News is opgemaakt in de nieuwe huisstijl. Ons nieuw lettertype is Times New Roman en al onze communicatie, briefwisseling, mails, lidkaarten en bezoekerskaarten worden vanaf heden opgesteld in Times New Roman.

We vragen dus aan al onze leden ons voorbeeld te volgen en mee te werken aan een duidelijke herkenbaarheid. Herkenbaarheid die ons allen aangaat.

Ons septembernummer is een weerslag van de (reis) activiteiten van onze journalisten en is dus een blauwdruk van de wereld:

Julien Lyssens stelt Brunei Darussalam voor, een ondergewaardeerde bestemming op Borneo. Claudine Clabots zoekt het in de Franse geschiedenis met Paris-Rueil en Chartres terwijl Freddy Boons in Volendam (Nederland) zijn benen is gaan strekken. Sibylle Vermeire is de Marokkaanse zon gaan opzoeken en José Burgeon heeft het over de witte dorpen van Malaga. Karel Meuleman geeft zijn geheimen prijs over zijn zoektocht naar goedkope vluchten. George Duvivier beschrijft het prachtige Maastricht en Patrick Perck komt nog eens terug op Ieper en de Westhoek die zopas de Gouden Appel hebben ontvangen van FIJET. Anderzijds heeft uw dienaar het over zijn verblijf in Aube (Frankrijk) en Marokko, dit in de schoot van het bestuur van FIJET, dat belooft een toeristische topper te worden.

Ik wens jullie veel leesgenot en prachtige reizen toe.

Gilbert MENNE

Rédacteur en chef – Hoofdredacteur TRAVELLING NEWS

CHAMPAGNE ET GASTRONOMIE AU CŒUR DE L'AUBE

©Texte : Gilbert Menne – ©Photos : Brigitte Bauwens

Le département de l'Aube est situé en Champagne et touche à la Côte d'Or bourguignonne. Si la ville médiévale de Troyes est sans conteste son fleuron touristique, l'Aube possède encore de multiples atouts, à commencer par son champagne des coteaux du Sézannais, dont les vignes sont réparties entre l'Aube et la Marne voisine. L'Aube possède en effet 22% du vignoble champenois, et pas les moins bons ! Tout près de là, Nogent-sur-Seine se prépare à ouvrir le Musée Camille Claudel. Sans compter la superbe ville médiévale de Provins, dans la Seine-et-Marne toute proche. Laurence Féry, la propriétaire de « L'Auberge de Nicey » à Romilly-sur-Seine, idéalement située entre Provins et Troyes, a décidé de développer le tourisme de cette partie quelque peu décentrée du département, en se muant en véritable animatrice touristique régionale avec des partenaires locaux. Nous avons répondu à son invitation.



Bibliothèque du château de La Motte-Tilly

ROMILLY-SUR-SEINE ET SES ENVIRONS

Via la A26 avec sortie à Arcis-sur-Aube, il faut quatre bonnes heures de route à partir de Bruxelles pour rejoindre Romilly-sur-Seine où nous attend Laurence et la guide locale Laurie. L'église Saint-Martin (1903) contient d'intéressants vitraux de Nancy (1885) et des vitraux modernes sur le thème de la lumière et de l'eau. Troyes et sa région furent en effet au 16^e siècle un centre majeur de rayonnement du vitrail. Dans le village voisin de Villenauxe-la-Grande, l'église Saints-Pierre-et-Paul abrite aussi un ensemble remarquable de vitraux modernes réalisés en 2005 par l'artiste gallois David Tremlett pour remplacer ceux qui furent détruits durant la guerre (www.villenauxelagrande.fr). Romilly-sur-Seine fut dès 1754 un centre important de bonneterie, avec notamment les anciens établissements Jacquemaud, aménagés aujourd'hui en Espace Vivant de la Bonneterie. Une équipe de bénévoles, animée par les époux Poniewira, a préservé ce précieux témoin de cette industrie qui comptait 600 métiers avec 1200 ouvriers. On peut y voir notamment la plus grande chaussette du monde réalisée avec 42 km de fil, pointure 510 !



Maison typique troyenne

CAMILLE CLAUDEL AURA ENFIN SON MUSEE

C'est à Nogent-sur-Seine que Camille Claudel suivit en 1874 les cours du sculpteur Alfred Boucher, qui l'envoya ensuite à Paris chez Auguste Rodin. Cette artiste géniale surpassa rapidement son maître et connut le destin tragique que l'on sait. Le musée local Alfred Boucher sera complété par une aile moderne qui abritera quarante œuvres significatives de Camille. Celles-ci illustreront les diverses étapes de son parcours artistique. Son ouverture est espérée pour mai 2017 (www.musee-nogent-sur-seine.fr).

LE CHÂTEAU DE LA MOTTE-TILLY

Aux portes de Nogent-sur Seine, se dresse l'élégant château de La Motte-Tilly. Erigée en 1754 par l'abbé Terray, contrôleur général des finances de Louis XV, l'imposante demeure, sur les bords de la Seine, est entourée d'élégants jardins à la française. Restaurée en 1910 par le comte de Rohan-Chabot et surtout par sa fille la marquise de Maillé, elle contient un superbe mobilier, magnifique exemple de l'art de vivre au 18^e siècle. A sa mort, la marquise légua le domaine au Centre des monuments nationaux avec l'obligation de garder en place le mobilier et les collections. La visite commentée

de Frank Gérard, passionnante, est un régal. On retiendra particulièrement le salon des jeux et la galerie de portraits de la famille de Rohan (www.monuments-nationaux.fr).

PROVINS, PATRIMOINE MONDIAL

Inscrite au patrimoine mondial dès 2001, Provins, située dans le département de Seine-et-Marne, est une des cités médiévales les mieux conservées de France et possède pas moins de 58 monuments classés. La ville doit sa prospérité aux célèbres Foires de Champagne, les plus grandes d'Europe aux 12^e et 13^e siècles, dont Provins était la plus importante. Nous recommandons vivement de passer par le superbe Office de tourisme, très bien outillé, pour acquérir un pass-visites et un plan avec trois suggestions de promenades. Une journée ne suffit pas pour voir l'important patrimoine provinois. Nous avons visité quelques monuments essentiels, comme la tour César (12^e s.), ancien palais comtal, un exemple unique d'architecture militaire médiévale, d'où on jouit d'une vue imprenable sur la ville ; la grange aux dîmes, splendide maison marchande avec salle voûtée, qui se visite avec un audio-guide évoquant les principaux métiers et marchands des Foires ; le Musée de Provins et du Provinois, installé dans une maison romane du 12^e siècle ; la collégiale Saint-Quiriace (12^e s.) et une partie des impressionnants remparts (13^e s.). Ne manquez pas les deux spectacles de haute qualité programmés quotidiennement en saison : « Les Aigles des remparts » retraçant la fauconnerie à travers les peuples et « La Légende des Chevaliers », qui évoque une fête donnée par le comte de Champagne Thibaud IV et son épouse Blanche de Castille, avec des combats, des cascades et des joutes diverses. En juin, la ville organise annuellement « Les Médiévales », sur un thème chaque fois différent, avec de multiples animations. Pour un déjeuner ou un dîner, nous vous conseillons, selon le cas, Le Bistrot des Remparts pour des petits menus soignés, ou L'Esquisse, plus gastronomique, sis tous deux à la même adresse, rue Couverte 3. Pour l'apéro, descendez l'escalier dans le lounge bar aménagé dans une cave voûtée du 12^e siècle (www.auxvieuxremparts.com) !

EN VISITE DANS LES MAISONS DE CHAMPAGNE

Bethon est un petit village proche de Sézanne, sur la Côte des Blancs. La coopérative Domaine Le Brun de Neuville comprend 148 hectares de vignes situées au creux des coteaux du Sézannais. Le terroir des villages de la côte repose sur la craie affleurante dont la forte porosité forme un réservoir d'eau important et convient particulièrement aux cépages chardonnay (88%), pinot noir (11%) et pinot meunier (1%). Le vignoble AOC bien exposé bénéficie d'un microclimat qui lui permet d'accumuler l'énergie solaire. C'est ainsi qu'il procède souvent à la première récolte de la région avec une dizaine de jours d'avance. Les bouteilles sont stockées à 14° C et vieilles pendant au moins 36 mois, donc bien au-delà



La Ruelle des Chats à Troyes



L'Auberge de Nicey

des 15 mois réglementaires. Les grappes proviennent de 170 vignerons dans 7 villages aux caractéristiques distinctes. On sépare alors les jus par cépage, village, exposition et âge de la vigne, ce qui élargit la palette des vins lors des assemblages. Le Domaine utilise prioritairement le premier jus par souci de qualité. Les champagnes Le Brun de Neuville sont clairement considérés comme haut de gamme et gagnent d'ailleurs régulièrement des prix aux concours. La production est de 400.000 bouteilles. Nous avons goûté, sous la direction d'Amandine Volhuer, la Cuvée chardonnay brut, minérale et fraîche, la Cuvée Lady de N, élégante et légère, la Cuvée Authentique, 70% chardonnay et 30% pinot noir, superbe, et la Lady de L rosé, 80% pinot noir et 20% chardonnay, délicatement fruitée (www.lebrundeneuville.fr).

Dans le village de Barbonne-Fayel, dans la Marne, Michel Marcoult est un vigneron indépendant récoltant-manipulant et fier de l'être. Il veut tout faire seul dans le respect des traditions. Il exploite 9,5 hectares de vignes, provenant de trois côtes différentes, ce qui permet des assemblages variés. Toutes les grappes sont cueillies à la main. La production se monte à 65.000 bouteilles. Outre une gamme classique, il élabore trois cuvées exclusives nommées « authentique » avec sélection parcellaire et élevage en fûts : blanc de blancs, rosé de saignée, et blanc de noirs (en fûts d'acacia) que nous avons (partiellement) dégustée avec Patricia (www.marcoult.com).

TROYES, UN JOYAU MEDIEVAL

Visiter l'essentiel de la capitale de l'Aube prend au moins deux jours, car son patrimoine historique et architectural est exceptionnel. La ville doit principalement, comme Provins, son développement au Moyen Age, aux Foires de Champagne. Le contour de ses murailles évoque d'ailleurs, facétie de l'Histoire, un bouchon de champagne. Troyes est surtout connue pour ses splendides maisons en pans de bois et à toit à pignons du 16e siècle, ainsi que pour ses superbes hôtels particuliers d'époque Renaissance, habillés du fameux « damier champenois », un appareillage fait de brique sombre et de craie blanche qui leur donne beaucoup de cachet. Le Quartier Saint-Jean, cœur historique de la cité, fut sauvé grâce à une prise de conscience des Troyens et aussi par l'adoption de la loi Malraux. Ce sauvetage a fait de Troyes la ville possédant l'ensemble de maisons médiévales en pans de bois le plus important de France. La maison troyenne

typique se caractérise par une façade haute et étroite, avec encorbellement et pignon sur rue et des cours sur l'arrière donnant sur l'habitation privée. Le Musée de Vauluisant d'Art Troyen constitue une bonne introduction à l'histoire de la cité. Abrité dans un hôtel particulier des 16e et 17e siècles, il présente une remarquable collection de sculptures, peintures et vitraux du 16e siècle, témoins de l'Age d'Or de la ville. Ne manquez pas également la Maison de l'Outil et de la Pensée ouvrière. Ce titre un peu ronflant recouvre en réalité une des collections d'outils des 17e et 18e siècles les plus importantes d'Europe : plus de 8.000 outils provenant de toutes les régions de France. L'objectif de cette collection est de transmettre les connaissances et le savoir et d'illustrer comment l'homme a adapté au cours de l'histoire ses outils à ses mains. Toutes les professions sont représentées, avec des panneaux didactiques adéquats. A proximité, l'église Sainte-



Les remparts de Provins

Madeleine, la plus ancienne de la cité (12^e siècle, à la fin du roman et le début de l'ogival), contient un jubé extraordinaire sculpté par Jean Gailde (1500), un des derniers de France, une véritable dentelle de pierre ! On change de genre, avec l'Apothicaire de l'Hôtel-Dieu, qui n'a pas changé depuis le 18^e siècle. Ses rayonnages sont garnis de 319 boîtes médicales peintes à la main appelées silènes, portant des noms extraordinaires : momie, crâne humain, semence froide, sang de dragon, baume de Judée, bourses de castor ... une merveille ! La cathédrale SS.Pierre et Paul illustre le rôle éminent joué par Troyes dans l'art du vitrail au 16^e siècle, avec 1.500 m² de vitraux. Le quartier propose encore le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie et le Musée d'Art moderne. Troyes est aussi la cité de la maille et de la mode. Depuis les années 60, elle possède les célèbres magasins d'usines qui attirent des milliers de visiteurs. A votre arrivée dans la ville, procurez-vous le Pass'Troyes auprès de l'Office de tourisme et inscrivez-vous à une visite guidée de 2 heures. Pour se sustenter, nous vous conseillons les Crieurs de Vin, place Jean Jaurès.

L'AUBERGE DE NICEY

Dans le centre de Romilly-sur-Seine, l'Auberge vous accueille dans le cadre cosy de ses 23 chambres trois étoiles de grand confort, réparties sur deux bâtiments. Elle dispose d'un parking fermé et ouvert sécurisé gratuit. En toutes saisons, on peut profiter d'une piscine couverte et chauffée, d'un jacuzzi et cabine infra-rouge et d'une salle de sport. Depuis deux ans, l'hôtel a obtenu le label « Clef verte » pour la

protection de l'environnement. La gastronomie de l'Auberge est excellente. Le chef Christelle Leroy prépare une cuisine inventive à base de produits régionaux de qualité fournis par les producteurs locaux partenaires. Laurence Féry se dépense sans compter pour dynamiser son établissement et a mis au point un réseau de partenariats efficace. Elle organise aussi des événements : soirées de jazz, compétition de golf, participation à des foires. Les clients de l'hôtel ont aussi la possibilité de faire du cheval, partir en pique-nique, louer des vélos électriques pour des balades accompagnés par Laurence ou avec un road-book ou visiter des sites culturels : Laurence s'occupe de tout !

Une adresse à noter précieusement dans votre agenda pour un prochain séjour dans l'Aube.

INFO

Auberge de Nicey: denicey.com – laurence@denicey.com
 O.T. Provins: www.provins.net – svanriel@provins.net
 O.T. Troyes : www.tourisme-troyes.com
a.gontero@tourisme-troyes.com

MARCOULT MICHEL CHAMPAGNE



Sublimateur de Terroirs

www.champagne-marcoult.com



12 route de Queudes - 51120 Barbonne-Fayel - France

Tél.: +33 3 26 80 20 19 - Fax : + 33 3 26 81 46 09

E-mail : contact@marcoult.com



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, SACHEZ CONSOMMER AVEC MODÉRATION

BRUNEI DARUSSALAM

©Tekst en foto's: Julien Lyssens



Moskee Jaime Asr Hassanal Bolkiah

Het bestaat dus toch, een Islamitisch land zonder oorlog, zonder terroristen maar waar het veilig is en waar vriendelijke gastvrije mensen wonen. Brunei waar men aan de naam Darussalam of "Huis van Vrede" aan toegevoegd heeft.

NAGARA BRUNEI DARUSSALAM

Officieel is de naam van het land "Staat Brunei Darussalam" (Nagara Brunei Darussalam in het Maleis). Het is een klein sultanaat ongeveer ter grote van de provincies Oost- en West- Vlaanderen dat ligt op het eiland Borneo aan de Zuid-Chinese Zee en grotendeels bestaat uit tropisch regenwoud. In 1888 werd het een Brits protectoraat dat tussen 1942 en 1945 werd het bezet door de Japanners. Op 1 januari 1984 werd het onafhankelijk van Groot Brittannië.

Van de overwegend soenitische moslimbevolking is 66% van oorsprong Maleisiër en 15% van Chinese afkomst. Er zijn ook 11% meestal hoog opgeleide gastarbeiders, die in dienst zijn van buitenlandse bedrijven. Sinds 4 oktober 1967 regeert sultan Hassanal Bolkiah als absolute vorst. Vanaf 2004 wordt hij bijgestaan door een half gekozen en half benoemd parlement.

DE INWONERS

De inwoners van Brunei zijn bijzonder vriendelijk en behulpzaam tegenover vreemdelingen. Het is geen uitzondering dat een inwoner de bezoeker aanbiedt om met zijn auto alle bezienswaardigheden van de hoofdstad en omgeving te laten zien. Dat is handig, want in een land waar bijna iedereen een auto bezit, is het openbaar vervoer van weinig betekenis. Ook wij hebben gedurende ons verblijf gratis rondleiding gekregen van dhr Hamadi en echtgenote Alina, een Bruneis koppel dat we ontmoet hebben bij ons vertrek op de luchthaven van Kuala Lumpur. Dit is niet alleen een geweldige service maar ook interessant om kennis te maken met de gewoonten en levenswijze van de plaatselijke bevolking. Het bleek ook bijzonder handig voor de bezoeken aan de prachtige moskeeën.



De auteurs met het Venetiaans schip



Moskee Sultan Omar Ali

RIJKDOM

Bij aankomst op Brunei International Airport valt al direct de enorme praal van de indrukwekkende luchthaven op. De entourage van het vliegveld maakt duidelijk dat men hier een van de rijkste landen ter wereld binnenkomt. Een rijkdom die gebaseerd is op de door Shell geëxploiteerde oliewinning. De petrodollars worden niet alleen gebruikt voor de luxe en de praal van Sultan Hassanal Bolkiah en zijn familie maar eveneens voor een goede infrastructuur, gratis onderwijs en gezondheidszorg voor zijn 420.000 onderdanen. De mensen hoeven geen belasting te betalen en geld kunnen ze lenen tegen lage rente. Maar nu de prijzen van de olie spectaculaire zijn gedaald, wordt er gekeken of men het verlies aan inkomen enigszins kan compenseren door het toerisme te ontwikkelen.

TOERISME

Brunei heeft eigenlijk alles om een toeristisch land te worden. Maar het toerisme staat er nog in zijn kinderschoenen en blijft voorlopig toeristisch nog een onontgonnen land. Toch is er nu al een gevarieerd aanbod aan bezienswaardigheden en activiteiten. De belangrijkste monumenten en bezienswaardigheden bevinden zich in de hoofdstad Bandar Seri Begawan en omgeving. Van een heel andere orde maar minstens even belangrijk en vooral spectaculair is het ecotoerisme. Momenteel worden er twee formules aangeboden. De eerste is een dag trip maar de fervente natuurliefhebber kan ook een twee daagse tocht boeken met een overnachting midden in de jungle. Met zijn kilometers lange kust begint ook het kusttoerisme zich stilaan te ontwikkelen. Op vrije dagen trekken de gezinnen



Monument van de 60ste verjaardag van de sultan Bolkiah

van Brunei naar de prachtige kusten van Tungku Beach. Daar zijn dan allerlei activiteiten en staan er kraampjes met een gevarieerd aanbod van eten en drank. Het is wel allemaal een beetje primitief en zeker nog niet georganiseerd voor de veeleisende Westerse toeristen. Die kunnen terecht in een paar luxe hotels met alle accommodatie en privéstandes. Toeristen uit Maleisië en Australië komen naar Brunei om te shoppen in o.a. The Mall een winkelcentrum 3 km buiten de hoofdstad. Dat is vrij merkwaardig gezien Brunei zelf geen goederen produceert en alles moet invoeren. Maar gezien er nauwelijks taksen op de goederen zijn blijven ze interessant voor de shoppingtoeristen. Wij bezochten de hoofdstad Bandar Seri Begawan, waar de belangrijkste bezienswaardigheden staan, de omgeving van de stad en de kustplaats Ocean Tungku Beach. We werden met veel enthousiasme gegidst door onze gastheer Hamadi en zijn vrouw Alina langs de interessantste bezienswaardigheden.

BANDAR SERI BEGAWAN (BSB)

De hoofdstad van Brunei is een van de merkwaardigste steden die we ooit bezocht hebben. Het is een stad uit een andere wereld, ze heeft iets onwezenlijks en doet in onze moderne wereld een beetje surrealistisch aan. De stad heeft slechts 70.000 inwoners. Opvallen hierbij is dat maar 33.000 inwoners aan land wonen en 37.000 in de waterdorpen die om de stad liggen. Het eerste wat opvalt bij het binnenrijden van de hoofdstad, is het ontbreken van wolkenkrabbers. Er mogen namelijk geen gebouwen opgetrokken worden die hoger zijn dan een minaret van de moskee. Hier geen druk verkeer en geen files maar een rustige veilige en propere stad met brede goed onderhouden voetpaden. Aangekomen op de internationale luchthaven namen we één van de 46 taxi's die er rondrijden in de stad, naar het luxe Radisson hotel. Het ligt in het centrum op wandelafstand van de Brunei en Kedayan rivier die door de stad lopen. Bij de check-in krijgen we een duidelijk plan van de stad met afbeeldingen van de belangrijkste bezienswaardigheden. Met het stadsplan in de hand maakten we al een eerste verkennende wandeling in het centrum. Op de wandelpromenade langs de Brunei rivier staat het monument dat de 60ste verjaardag van sultan Hassanal Bolkiah (°1946) herdenkt. Het is de uitbeelding van het cijfer 60 in het Arabisch.

KAMPONG AYER

Veruit de spectaculairste bezienswaardigheid in de hoofdstad is het palendorp, ook wel het Venetië van het Oosten genoemd. Met zijn meer dan 2.000 huizen is het waarschijnlijk het grootste dorp op palen in de wereld. Alhoewel de huizen van buiten een beetje armoedig aandoen zijn ze van binnen vaak mooi ingericht. De laatste jaren heeft de overheid veel van deze oude woningen vervangen door nieuwe en comfortabelere exemplaren. Er is ook een school en een medische post. Naast de permanente bewoners zijn



Het waterdorp

er veel mensen die wel een huis in de binnenstad hebben maar toch een deel van de tijd in hun huis op het water doorbrengen. Aan de kade liggen tientallen bootjes die je tegen een kleine vergoeding naar het palendorp brengen. Het in 2009 geopende museum “Kampong Ayer cultural and tourism gallery” laat de geschiedenis, de levensstijl en de kunst van de Kampong Ayers bevolking zien. Vanop de naast gelegen toren heeft men een schitterend panorama op het waterdorp. In het gebouw is ook een bescheiden toeristisch informatiekantoor ingericht. Met de bootjes aan de kaai kan men ook boottochten doen op de Kadayan rivier en gaat men dan een stukje de natuur in langs de mangrovebossen naar de watervallen. Dit is een leuke tocht met mooi natuurschoon en kleine watervallen.

SULTAN OMAR ALI SAIFUDDIEN MOSKEE

Terug op het vasteland staat in een grote kunstmatige vijver op de oever van de Brunei rivier de Sultan Omar Ali Saifuddien moskee. De moskee, die de skyline van BSB sterk bepaalt, werd voltooid in 1958 en is met zijn gouden koepels en een interieur van Italiaans marmer een van de mooiste en indrukwekkendste van Azië. Een marmeren brug leidt naar een mooi gedecoreerd Venetiaans schip van beton dat werd gebruikt voor staatsceremonieën. In de voormiddag kan men de moskee en het schip bezoeken. Bij ons bezoek was de moskee al gesloten maar onze gids zorgde dat we dit schitterende heiligdom toch konden bezoeken. Tegenover de moskee ligt het Yayan Sultan Haji Hassanal Bolkiah shopping center waarvan



Jonge studenten

alleen het gebouw het bezoeken waard is.

TAMU KIANGGHE OPEN MARKET

Een mooi bruggetje over een zijriviertje van de Brunei rivier breng ons naar Tuma Kiangghe een openluchtmarkt waar je alle soorten groenten, fruit en uiteraard dagverse vis vind. Aangenaam om er rond te wandelen vooral om met het fototoestel de couleur local vast te leggen.

BUITEN DE HOOFDSTAD

Een andere interessante bezienswaardigheid in Brunei is de Koninklijke Moskee Jame Asr Hassanil Bolkiah. De moskee, die enigszins buiten het centrum van de stad ligt, is de grootste van het land en werd gebouwd ter ere van het zilveren huwelijksfeest van de Sultan Hassanil Bolkiah, de 29ste sultan van Brunei. De moskee met zijn opvallende gouden koepels, ligt midden in een groot park met schitterende tropische planten in de wijk Kampong Kiaron. Alles hier is mooi, clean en goed onderhouden. Dank zij onze gids kregen we een uitgebreide rondleiding. Niet alleen konden we de gebedsruimten bezoeken maar ook de bibliotheek, de vergaderzalen en een soort religieus kantoor. In dit administratief gedeelte waren veel jonge vrouwen die formulieren kwamen afhalen met de toelating om te mogen trouwen. Deftige kledij is vereist maar er zijn mantels ter beschikking.



De Open Market

ROYAL PALACE

Buiten de stad kun je vanaf het grote toegangshek een blik werpen op het paleis van de sultan. Een paar honderd meter verder kun je, vanop de oever van de rivier, eveneens het grote paleis en zijn prachtige tuin bewonderen. In de maand juli is het paleis eenmalig open voor het public.

HET MARITIEM MUSEUM

Een ander interessant museum is het Maritiem Museum van Brunei. Het werd geopend in 2015 in de wijk Kota Batu, ongeveer 20 minuten rijden van de hoofdstad. Het museum, dat gebouwd is in de vorm van een schip, heeft 3 afdelingen: de scheepvaart en scheepsrampen van Brunei, Kota Batu als handelscentrum en Brunei op de maritieme zijderoute. Onderweg rijden we voorbij de Royal Polo Club Brunei. Het gigantische complex met een luxueus clubhuis, een nog luxueuzer restaurant en paardenstallen staat in een schitterend park. Maar dat is niet weggelegd voor de modale mensen.

PRAKTISCH

Brunei is een tolerant moslimland, waar voor de soenitisch moslims de Sharia wet geldt. Er is een totaal verbod op alcohol, ook in de hotels. Het beste is een bezoek aan Brunei te combineren met een reis naar Maleisië, Singapore of Indonesië. Er zijn dagelijks verscheidene vluchten tussen deze landen met Air Brunei of Asia Air. Wij vlogen met de low cost maatschappij Asia Air vanuit Kuala Lumpur. Belgen hebben geen visum nodig, enkel een geldig paspoort. Een taxi naar de luchthaven bestel je best op voorhand in het hotel. De officiële taal is het Maleis en Chinees als tweede taal. De meeste inwoners spreken ook Engels. Het klimaat is tropisch, met hoge temperaturen, een hoge luchtvochtigheid en afgewisseld met tropische regenval. Een verblijf van 3 dagen is voldoende om het land te bezoeken. Sjiitische moslims zijn niet toegelaten.

PARIS ET RUEIL-MALMAISON : PLONGÉE DANS L'HISTOIRE DE FRANCE

©Texte : Claudine Clabots – Photos : Francis Vrancken



Le Musée Rodin



voici quelques belles suggestions pour
un weekend à quelques heures de Bruxelles



RUEIL-MALMAISON

C'est une des nombreuses villes « impériales », avec Compiègne, Fontainebleau, Saint-Cloud, Autun, Saint-Leu-la-Forêt, Montereau, Brienne. Tous ces sites évoquent une époque qui a fortement marqué le pays. Située à l'ouest de Paris, le touriste belge y arrive aisément par l'A86. Il sera étonné de retrouver, dans le château/musée décoré par l'impératrice Joséphine et sa fille Hortense de Beauharnais, les beaux objets témoins de cette période faste. Le Premier Consul venait s'y détendre et y travailler. Tout y est élégant et raffiné. Il s'agissait d'une demeure privée, jadis animée par les bals, les jeux champêtres, où résonnaient les rires et les airs de musique. Joséphine et sa fille étaient de bonnes musiciennes : la première à la harpe et la seconde au piano-forte ou à la harpe-lyre. Le billard attend toujours les adversaires. Des portraits de Pauline, une des plus belles femmes de l'époque, d'Hortense au beau visage doux et accueillant, une grande tapisserie qui représente l'impératrice Joséphine peinte par Gérard, tout nous plonge dans cette époque où la France émergeait du cauchemar de la Révolution et de la Terreur. Une belle table dressée nous invite à nous asseoir. Le service de Sèvres, décrivant les diverses campagnes militaires, a appartenu à Joséphine et à son fils Eugène. Un tableau représente Augusta-Amélie de Bavière, l'épouse d'Eugène



La bibliothèque de l'Empereur

de Beauharnais, dont plusieurs filles ont régné, aux côtés de leurs époux, devenus rois en Suède, en Norvège, au Portugal, au Brésil et en Russie. Notre regrettée reine Astrid était d'ailleurs une descendante du premier roi de Suède, Oscar Ier Bernadotte. L'épouse d'Oscar n'était autre que Désirée Clary, le premier amour de Napoléon. A la mort de Joséphine, c'est son fils Eugène qui hérita de la Malmaison. Il devait vendre de nombreuses œuvres d'art pour régler les dettes de sa mère si dépensière ! La propriété fut rachetée en 1868 par le neveu de l'Empereur, Napoléon III. Après quelques péripéties, elle est devenue musée. J'ai cependant été déçue par le jardin, si sublime à l'époque de la propriétaire, passionnée par les fleurs, les parfums et les animaux rares. Pratiquement plus rien n'est visible, excepté un carré avec quelques roses anciennes. Le musée du Bois-Préau est fermé, mais, dans le parc, une belle statue montre Joséphine dans toute sa beauté et son élégance. Certaines salles du château sont fermées pour rénovation. Quant à la petite Malmaison, elle est privée, et n'est ouverte qu'aux groupes qui en font la demande. Des visites guidées, des conférences, des concerts, des weekends en famille, des ateliers pour enfants redonnent vie à cet émouvant cadre. Le parking étant assez coûteux au centre, il est préférable d'aller au parking gratuit rue Tuck Stell, un bienfaiteur de la ville.

RUEIL

Rueil est une petite cité calme et fleurie. Al'église Saints-Pierre et Paul reposent, sous un somptueux tombeau, Joséphine et sa fille. Hortense est représentée en prière avec, à l'arrière, un ange qui la protège de ses ailes. Une harpe, à ses genoux, nous rappelle qu'elle fut passionnée par la musique et qu'elle composa. C'est Napoléon III qui fit édifier cette sépulture. Il offrit aussi un magnifique buffet d'orgue (en rénovation) et avait ordonné la construction du bel hôtel de ville qui est devenu un petit musée. Pour les touristes affamés, un conseil, arrêtez-vous près du centre, au restaurant « Il Teatro », 28 rue Zamenhof. Tout y est délicieux, copieux, pas cher, et le tiramisu est une découverte ! Le personnel y est chaleureux et la terrasse est calme, car la rue n'est pas fort fréquentée. Tripadvisor n'a pas menti. L'office de tourisme vous attend pour les informations, qui y sont abondantes, et les souvenirs. Le personnel y est très sympathique et accueillant. De Rueil, on peut accéder rapidement, en une demi-heure, à Paris, avec le RER A qui s'arrête un peu partout. Le ticket Mobilis vous permet, pour 9,50 €, d'éviter les embouteillages. Les métros sont prévus dans ce prix, ainsi que les bus. Nous sommes descendus à la station Auber puis avons pris le métro n° 8 vers les Invalides.

PARIS SOUS L'EMPIRE

L'impressionnante rangée de lourds canons en bronze nous accueille au Musée de l'Armée et les Invalides. Dans la cour du Musée de l'Armée, nous sommes à nouveau confrontés à ces armes puissantes et lourdes. On se demande vraiment comment ils pouvaient les transporter sur tous ces chemins boueux et ces champs de batailles où rien n'était plat. Ce musée est un magnifique écrin. Toutes les armées d'Europe y sont représentées, avec leurs armes, leurs uniformes, les portraits des combattants. Il faut se spécialiser dans une époque pour éviter l'épuisement. Les visiteurs ont la surprise d'apercevoir, devant eux, Vizir, le beau cheval blanc qui a longtemps accompagné l'Empereur dans ses victoires et fut peint par de grands artistes comme Gros. Cet animal empaillé était dans un triste état et un appel au public a été lancé pour sa restauration. Le succès a dépassé les espérances. L'étalon arabe, un cadeau du sultan ottoman à Napoléon en 1802, lorsqu'il était en Egypte, est marqué à la croupe d'un N surmonté d'une couronne. Les taxidermistes vont réhydrater, recoller et redresser le poil. L'imposante bête souffre de craquelures. Nous avons déjà vu le dromadaire qui avait aussi transporté le chef des armées en Egypte. Il se trouve dans le musée africain de l'île d'Aix, et est en assez bonne forme. Lors de notre passage, nous avons eu la chance de voir l'exposition temporaire

« Napoléon à Sainte-Hélène », un moment particulièrement émouvant pour les visiteurs. Certains objets, ayant orné le dernier lieu où vécut l'Empereur, étaient exceptionnellement visibles en France. Cette belle exposition s'est terminée en



Le tombeau de l'Empereur

effet le 23 juillet 2016, et pour en voir le mobilier, il faudra se rendre à...Sainte-Hélène. Tout y était impressionnant : le lit où Napoléon a rendu le dernier soupir entouré de quelques fidèles. Il avait préféré garder son lit de camp en fer repliable, ce qui lui rappelait ses campagnes. Nostalgie ! Des services de Sèvres, des nécessaires de toilette, ses vêtements, des récits de Las Cases corrigés par l'Empereur, qui soignait chaque détail, une copie du masque mortuaire qui a servi à Magritte pour y peindre des nuages, tout est frappant. De saisissants tableaux de Napoléon miné par la maladie (Steuben), ou gisant sur son lit de mort ou dans son cercueil font frissonner. Que reste-t-il de ce grand homme, à part son souvenir et ses grandes réalisations ? Un buste de l'Aiglon m'a touchée : le père, exilé, n'avait plus que cette image pour se souvenir. Il possédait aussi des bijoux représentant Joséphine, Hortense, et sa mère. L'acte d'abdication, écrit de sa main, prouve qu'il

avait une belle écriture malgré l'émotion du moment. C'est dans cette île, le dernier refuge, qu'il a dicté ses mémoires. Cette exposition fut rendue possible grâce aux travaux de rénovation dans sa prison de Longwood. Certains évoquent la possibilité de créer un aéroport à Sainte-Hélène qui attirerait certainement du monde sur place... C'est Louis XIV qui ordonna la construction de la cathédrale Saint-Louis, où flottent les bannières de différents pays, vaincus par la France. Elle fut ouverte en 1679 et les soldats blessés, traités dans l'hôpital proche, devaient assister chaque jour à la messe. Une borne contient de la terre prélevée dans les cimetières américains, en 1945, le long de la voie de la Liberté, en France. Une imposante chaire de vérité frappe dès l'entrée. Le dôme des Invalides possède une coupole dorée, un vrai repère dans le ciel parisien, avec la Tour Eiffel. C'est ici que repose à jamais l'homme qui fit trembler l'Europe. Autour



de lui, d'autres tombeaux sont visibles : Joseph Bonaparte, son frère, Vauban, Turenne, Lyautey, Foch... D'énormes femmes ailées, les Victoires, surveillent le tombeau. Les peintures du plafond sont superbes. Le sarcophage est en quartzite aventurine rouge, qui rappelle le porphyre. Au sol, une couronne de laurier célèbre les principales victoires. Dans la crypte, le visiteur découvre, tout autour du tombeau, des scènes sculptées par Simart représentant les nombreuses réalisations de ce créateur de génie, qui nous a laissé d'incroyables témoignages. Avec un peu de perspicacité, le visiteur trouvera la tombe du fils de Napoléon, l'Aiglon. Ce jeune homme, mort à l'âge de 21 ans, que certains appellent Napoléon II, reposait dans la crypte des Capucins à Vienne, avec les Habsbourg. C'est Hitler en personne qui, en 1940, décida de déposer les cendres aux Invalides. Ce fait est incroyable : exactement cent ans plus tard, le fils rejoignait son père tant attendu et désiré. Des proches de l'Empereur, comme Duroc, Bertrand, sont là et l'accompagnent. De nombreux hindous viennent se faire photographier devant cet Empereur qui les fascine encore.

LE MUSEE RODIN

A la sortie des Invalides, le charmant musée Rodin vient d'être agrandi et mérite la visite. Les touristes y retrouvent des œuvres plus ou moins célèbres, comme Balzac, Victor Hugo, « Le Baiser », etc... L'influence de Camille Claudel y est perceptible. Rodin avait vécu en Belgique entre 1871 et 1877. Il y a peint à maintes reprises des scènes de la Forêt de Soignes, qui sont moins réussies que ses statues. Le parc est très agréable aux beaux jours, et on y voit de nombreuses statues. Sa maison de Meudon peut aussi être visitée, à quelques kilomètres de Paris. En face, se dessine la silhouette majestueuse du splendide pont Alexandre III, qui se reflète dans la Seine. Ses contreforts abritent désormais... une boîte de nuit. C'est un mélange un peu malheureux mais moderne.



L'ancienne mairie de Rueil

L'OPERA GARNIER

Garnier était un architecte inconnu qui fut choisi par Alexandre Walewski, ministre de Napoléon III, pour entamer cet incroyable projet. La visite guidée apprend beaucoup d'anecdotes. Il fallait surtout voir et être vu, ce qui explique le majestueux escalier en marbre et onyx et les balcons. Les femmes, qui devaient être accompagnées, ne pouvaient s'installer dans le parterre à cause de leur grand chapeau. Elles n'avaient pas d'accès aux divers salons et fumoirs et restaient dans leur loge. Tout y est luxueux. La salle de spectacle est décorée du plafond de Chagall depuis 1964. On a peine à imaginer qu'on se trouve ici sur un terrain marécageux. Garnier s'est inspiré de la mythologie. C'est lui l'auteur du Casino et de l'opéra de Monte-Carlo. L'éclairage, moderne, se faisait au gaz. Toute cette magnificence nous laisse totalement muets.

INFO

O.T. Rueil : 33 rue Jean Le Coz – 92500 Rueil-Malmaison – téléphone : 0033147323575 – site internet : www.rueil-tourisme.com. Notez qu'une place de stationnement est prévue devant le château pour les personnes handicapées. Un visioguide en LSF (langue des signes française) est disponible à la caisse. Plusieurs visites-conférences pour groupes sont prévues. Opéra Garnier : pour les visites guidées consultez le site : www.cultural.fr.

VOLENDAM, EEN VISSERSDORPJE AAN DE ZUIDERZEE

©Tekst en foto's: Freddy Boons



Typische huisjes

Oud Volendam bezoeken is terugkeren naar de jaren 1900. Het mooie is dat de huisjes bijna allemaal hetzelfde gebouwd zijn alsof er maar één architect woonde, de kleur is hoofdzakelijk groen. Deze huisjes zijn bijna allemaal mooi versierd en onderhouden. Wandelend langs de vele kanaaltjes worden we steeds verrast door mooie winkeltjes, restaurantjes, waar men mensen ontmoet in de mooie klederdracht van vroeger. Ook heel eigen zijn de verschillende bruggetjes met allemaal een eigen verleden. Dit alles samen geeft je een gevoel of je door de jaren heen wandelt en deze beetje bij beetje beleeft.

EXPERIENCE MUSEUM

Verder wandelend bereikt men de haven, een pracht om te zien. De vele oude en moderne boten die aangemeerd liggen, de vele terrasjes van waar men gezellig kan genieten. Wandelend langs de haven werden we aangesproken door een zeer vriendelijke meneer in de traditionele klederdracht, deze nodigde ons uit om zijn museum te bezoeken, dat de overstroming van 1916 weergeeft. Experience, een rare naam voor een museum, maar zoals deze persoon ons vertelde, zou het een enige beleving zijn, holografische voorstellingen en een 3D film met een Oculus bril waarbij je de overstroming als een echte beleving meemaakt van op een boot. Wim Runderkamp gaat ons meenemen op een 25 min. durende rondleiding. We worden reeds verrast, vanaf het begin wanen we ons in het dorpje van toen met de overstroming. Dit is volledig gereconstrueerd. Wim geeft hierbij een volledige uitleg hoe het gebeurde, ook aan de hand van videobeelden. Het water stond 8 meter hoog en het duurde ruim een halfjaar voor dat het water weer op straatniveau was. Sommige mensen gingen op zolder wonen maar de meeste Volendammers hadden om en nabij 12 kinderen dus werd dat een beetje krap. Daarom gingen sommigen ook in het vooronder van de botter (schip) wonen. Die geen schip hadden, evacueerden naar andere plaatsen in de buurt. Verder zien we het binnenkamertje van de holografie van Annie en haar kleindochter, wanneer men door het venstertje kijkt is het alsof ze echt bezig zijn, dit geeft ook de ruimte weer zoals het in die tijd was. Ze leefden er met een gezin van 12 kinderen op een ruimte van 4 bij 4 meter. De huisjes hadden geen kelder daar ze op palen gebouwd werden.

BIJ DE BEDSTEE MET HOLOGRAFIE VAN DE KINDERTJES

De Volendammers hadden 1 of 2 van deze bedstees in die kleine huiskamerstjes van 4 op 4. Hier werden soms wel eens 4 tot 6 kindertjes ondergeschoven. En als je weinig mazzel had, sloegen de ouders onder de bedstee aardappelen op, dus stonk het ook, nog in de bedstee. Er boven sliepen de ouders, daar er niet voldoende ruimte was, sliepen ze al zittend. Dat vonden ze niet erg daar ze al vanaf hun 8 jaar sigaren rookten en ze moeilijk op de rug konden slapen, ze konden moeilijk ademen.

HET OUDE KEUKENTJE

Dit is eigenlijk een keukentje uit groetmoeders tijd, want de Volendammers hadden in 1916 nog niet zo'n mooie keuken. In 1923/24 werden ze aangesloten op het waternet, maar daar hebben ze nog lang geen gebruik van gemaakt. Ze vonden dat er geen smaak zat aan het kraanwater. Ze hadden een ton met regenwater in de keuken staan, en daarin



De eigenaars van het museum in klederdracht



Mooi winkeltje

leefden allemaal kleine beestjes, of zelfs soms zelfs een kikker. De gedachte daarachter was: als deze beestjes van dit water kunnen blijven leven, dan is de kwaliteit van het water goed en kunnen wij er ook van leven. Gingen deze beestjes dood, dan is het water bedorven en moest er een nieuwe ton met water komen. Aan het einde van de rondleiding nemen we plaats in een boot, er liggen allemaal zwarte brillen op de rand van de banken. Wim legt ons in het kort uit wat deze belevenis inhoudt, de brillen zijn van de nieuwste technieken virtual reality. Deze voert u mee naar een verhaal van een jonge visser die uit varen gaat, de watersnood overleeft en op zoek gaat naar zijn aanstaande bruid. Deze ervaring is buitengewoon, men kan voor, omhoog, achter, hoe men ook kijkt men beleeft of men er werkelijk bij is. Dit was een enige ervaring die ik iedereen aanraad. Maar dit was nog niet het einde. Wim nam ons mee naar de openbare toiletten, daar stonden we met open mond te staren naar de inrichting ervan. Het was alsof we in een dorp kwamen, er waren geen woorden voor: dit moet men ervaren.

Met hartelijke dank aan Wim, die een voortreffelijke rondleiding gegeven heeft.

INFO

Experience Volendam, Haven 154, 1131 EW Volendam, Wim Runderkamp, directeur marketing & sales, +31 653 288 663, www.experiencevolendam.nl



Zicht met brug

EN ROUTE VERS LE SOLEIL MAROCAIN: MARRAKECH ET ESSAOUIRA

©Texte et photos : Sibylle Vermeire



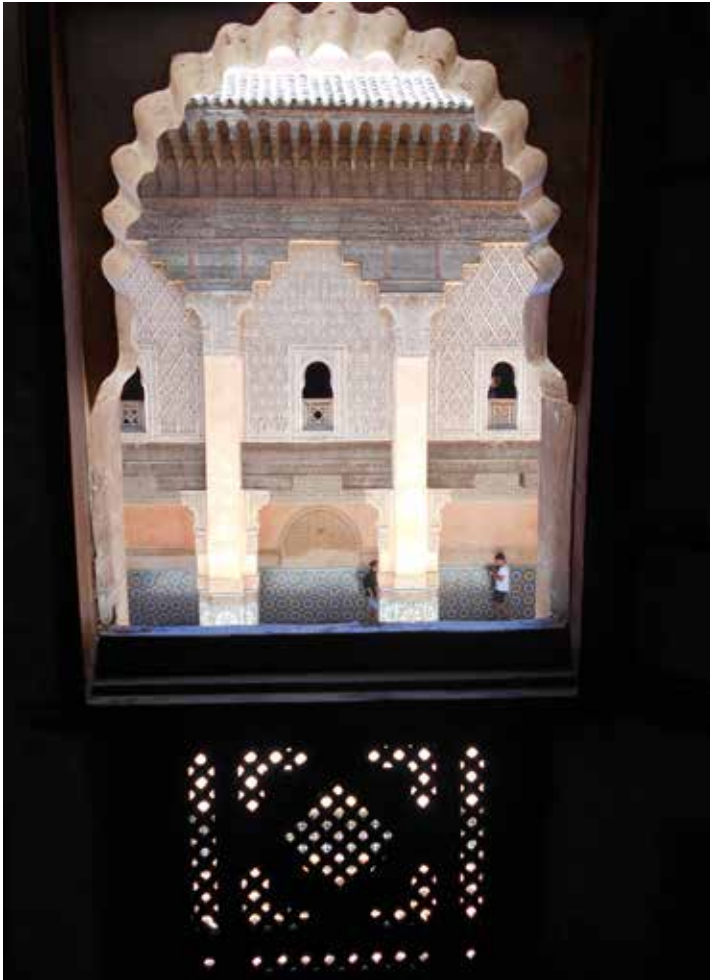
Vue panoramique sur Essaouira (photo O.T.)

Je n'avais jamais mis les pieds en Afrique, ce fut un dépaysement total. Nous avons voyagé avec Royal Air Maroc, la compagnie aérienne nationale marocaine qui offre un service impeccable : gentillesse du personnel et plat chaud servi à bord en classe économique. Suite à une brève escale à l'aéroport de Mohammed V- Casablanca, après trois heures de voyage nous débarquons à l'aéroport Marrakech-Ménara.

AMBIANCE A MARRAKECH, LA MAGIE DES RIADS ET DES SOUKS

Marrakech (1.100.000 hab.), porte du Sud Marocain et du désert, entourée des cimes de la chaîne montagneuse du Haut Atlas occidental, est la première destination du Maroc avec 64.000 lits classés. Le secteur touristique représente 80% de son économie. La ville comptera bientôt 15 terrains de golfs et 3 palais des Congrès. Ville impériale, elle fut la capitale pendant trois dynasties : almoravide (1061-1147) ; almohade (1147-1269) et saâdienne (1554-1659). Notre logement, l'hôtel Méridien N'Fis, se situe à deux pas de la Médina, l'ancienne ville entourée de 19 kms de remparts de couleur ocre, une architecture défensive marocaine du 12ème siècle, percée de 19 portes dont 9 valent le détour.

Notre première visite est la découverte d'un haut bâtiment, le minaret de la mosquée appelée la Koutoubia. Seuls les musulmans peuvent y pénétrer mais nous pouvons profiter de ses jardins qui sont fort agréables. Derrière la Koutoubia s'étend l'immense place Jemâa El Fna, classée par l'Unesco au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Ce n'est pas tant la beauté de l'endroit qui a été prise en considération mais l'ambiance particulière qui y règne. En effet, nous rejoignons la terrasse du Grand Balcon du Café Glacier et commandons un thé à la menthe et suivons la progression du coucher de



Medersa Ben Youssef à Marrakech

soleil. Ne quittez pas les lieux dès que l'astre est couché, attendez un peu... et vous serez surpris de la belle lumière qui subsiste, vos photos seront superbes. L'animation sur cette place est incroyable : les prestations de charmeurs de serpent, de chanteurs et de poètes, les nombreux marchands et les guinguettes d'où s'élèvent les fumées de la cuisson de plats créent une ambiance féérique. Nous sommes ravis. Nous nous rendons ensuite dans le jardin de Majorelle, ancien havre de paix du couturier français Yves Saint-Laurent et de son ami Pierre Bergé. Nous parcourons les sentiers bordés de bambous, de cactus, de bougainvillées et d'autres plantes méditerranéennes; dans le fond du domaine, leur maison au ton bleu, dit « de Majorelle ». Cette bâtisse abrite désormais le Musée berbère, fort intéressant, il nous raconte l'histoire des peuples et des coutumes berbères. Nous retournons à nouveau dans la vieille ville, dans le quartier de la Kasbah, et longeons une partie de rempart pour pénétrer dans la nécropole des tombeaux Saâdiens, une dynastie qui régna ici aux environs du XVI^{ème} siècle : Simplicité des monuments funéraires et utilisation de marbre précieux, de cèdre sculpté et de colonnes aux lignes éthérées, en art hispano- mauresque. Un site splendide.

Un des must de Marrakech est incontestablement la présence de riads généralement transformés en hôtel ou en chambres d'hôtes. Pour porter le nom de « riad », la bâtisse doit répondre

à certaines conditions : une superficie de 400 m² minimum, pas de fenêtres donnant vers l'extérieur, tout est caché, une cour intérieure dotée souvent d'une fontaine. La richesse ne s'expose pas : par pudeur et pour ne pas susciter l'envie d'autrui. Le riad Dar S'Bihi est tenu par une Belge, épouse d'un habitant de Marrakech (Marrakchi ou Marrakéchois). Madame a étudié la culture arabe en profondeur, avec passion, au point qu'elle s'est installée ici et a décidé de rénover avec son époux un riad. Nous sommes tombés sous le charme. Le soir, nous dînons dans ce qui fut l'habitation du couturier français (un de plus !) Jean-Pierre Balmain. Un riad superbe, au centre duquel se trouve l'ancienne piscine entourée à présent de tables et de chaises pour le restaurant Dar Moha. Dar est le nom générique pour maison, habitation. La nourriture y est succulente et le cadre magique avec le repas pris dans la cour arborée. Le lendemain, nous découvrons dans le quartier juif les splendeurs du Palais de la Bahia dont les constructions s'étalent du 19^{ème} au début du 20^{ème} siècle. Doté de mosaïques magnifiques, il a appartenu successivement à deux vizirs, le père et son fils. Par ailleurs, il a servi de décor pour plusieurs films dont « Ali Baba et les Quarante Voleurs » et « Cent mille dollars au soleil ». Une partie du palais abrite aujourd'hui le ministère marocain des Affaires culturelles. Nos pas nous mènent ensuite dans les bâtiments de la Medersa Ben Youssef, l'école coranique, véritable chef-d'œuvre aux fenêtres ajourées en dentelles de cèdre.

ESSAOUIRA, CITE DES VENTS ET DES ARTISTES

Nous quittons Marrakech pour nous rendre à Essaouira. En route, nous nous arrêtons dans la Coopérative Douar chimihate cercle Ounagha qui extrait l'huile d'argan aux multiples vertus découvertes par un Belge et un Breton. L'arganier surnommé « arbre de vie », est un arbre épineux qui pousse de manière endémique, dans la plaine de Souss, exclusivement dans le triangle formé par les villes d'Essaouira, de Marrakech et d'Agadir. Son fruit ressemble à une grosse olive contenant une noix qui est elle-même composée d'un ou deux amandons. Un arbre produit environ par an 10 kgs de fruits. Quelques 21 millions d'arbres couvrent près de 800.000 hectares. L'arganeraie a été classée Réserve de la Biosphère par l'Unesco en décembre 1998. Arrivés à Essaouira (78.000 hab.), nous logeons dans un hôtel de classe avec vue sur l'Atlantique: l'« Atlas Essaouira ». Essaouira, de l'arabe « as-sawira » : la bien dessinée, est l'ancienne « Mogador », naguère comptoir portugais. Le port, classé troisième port de pêche de sardines du Maroc, est construit dans la baie des îles Purpuraires (d'après le nom du coquillage murex qui donne la couleur pourpre). Surnommé autrefois aussi port de Tombouctou car il était un point d'échange entre les pistes de commerce transsaharien et les grandes routes maritimes. Il exportait, entre autres, de l'or, des épices, de la gomme arabique, de l'ivoire, des amandes et des esclaves. La Médina



La Jemaa el Fna

ou ancienne ville, est classée au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2001. Exemple de ville fortifiée de la fin du XVIII^{ème} siècle, elle est entourée de remparts de style Vauban. Nous sommes en plein festival Gnaoua & Musiques du monde (du 13 au 15 mai 2016), un festival de musique africaine, qui se veut le porte-parole d'une tradition, d'une mémoire mais aussi de la relève par une jeunesse créative. La musique traditionnelle et mystique gnaouie fut créée en partie par des esclaves noirs issus du Soudan, du Sénégal et du Ghana. Elle inspira le jazz, le blues, le rock et la soul. Certains musiciens gnaouas sont des thérapeutes qui peuvent entrer en transe. Ceux-ci sont réunis en confrérie. Une partie des rites tireraient leurs origines du Vaudou. Par la suite, ils ont intégré l'Islam. Leurs instruments peuvent être anciens et/ou modernes. Plusieurs podiums ont été installés dans et autour de la ville, notamment sur la plage. Les groupes sont

issus des quatre coins de l'Afrique. Le festival est devenu un point de ralliement annuel incontournable. Il a même créé son Forum citoyen organisé en partenariat avec le Conseil National des Droits de l'Homme (CNDH).

Nous visitons à présent l'atelier de la coopérative artisanale des marqueteurs qui travaillent le bois thuya. Le thuya est un bois très précieux provenant des forêts des environs d'Essaouira. Il est utilisé par les artisans pour la fabrication de petits objets : boîtes, plateaux et marqueterie. Ces objets désignés communément « en acajou », sont superbes. Si vous êtes à la recherche de beaux petits cadeaux... Et en vous promenant dans les souks, vous trouverez également de magnifiques paniers en osier aux couleurs vives. Autre facette d'Essaouira, les artistes-peintres. Au 19^{ème} siècle, le peintre orientaliste Eugène Delacroix était en mission au Maroc. Il fit part de son admiration pour cette cité en ces



Vue intérieure du riad Dar S'Bihi

termes: « C'est un lieu fait pour les peintres... le beau y abonde... je suis...comme un homme qui rêve ». Une première galerie d'art s'est ouverte en 1988, créée par un Danois. Depuis, leur nombre ne cesse d'augmenter. On parle désormais d'une école d'Essaouira rassemblant des artistes contemporains ayant chacun leur particularité mais un point commun : leur source d'inspiration provient de cette terre chargée d'histoire. L'automne dernier, une exposition a eu lieu au Centre culturel arabe à Paris. Vue des flots, Essaouira offre une image impressionniste avec ses touches blanches, bleues et vertes.

La côte d'Essaouira, cité des vents, ravira les surfeurs car les alizés y soufflent durant la plus grande partie de l'année. Vous n'aurez jamais trop chaud en plein été, c'est un avantage. Nous déjeunons dans le restaurant de l'hôtel Seven Atlas Essaouira, au son d'un instrument traditionnel, puis flânon quelques instants sur la plage de sable fin. Avant de quitter le pays, nous retournons à Marrakech pour le dernier soir. Nous déambulons dans les souks et traversons plusieurs quartiers d'artisans : des ferronniers, des teinturiers, des fabricants de lampes magnifiques, etc. Nous en profitons pour acheter un CD de musique traditionnelle qui nous permettra de replonger dans l'ambiance quand nous aurons regagné notre logis. Nous jetons un dernier regard sur cette splendide place Jemâa El Fna qui comme chaque soir est baignée d'une lumière féérique.

INFO

Contact : Office National Marocain du tourisme (ONMT) : 402, avenue Louise, 1050 Bruxelles
Téléphone : 02/646.63.20, Jamal Ayad. jamal.ayad@onmt.org - www.visitmorocco.com

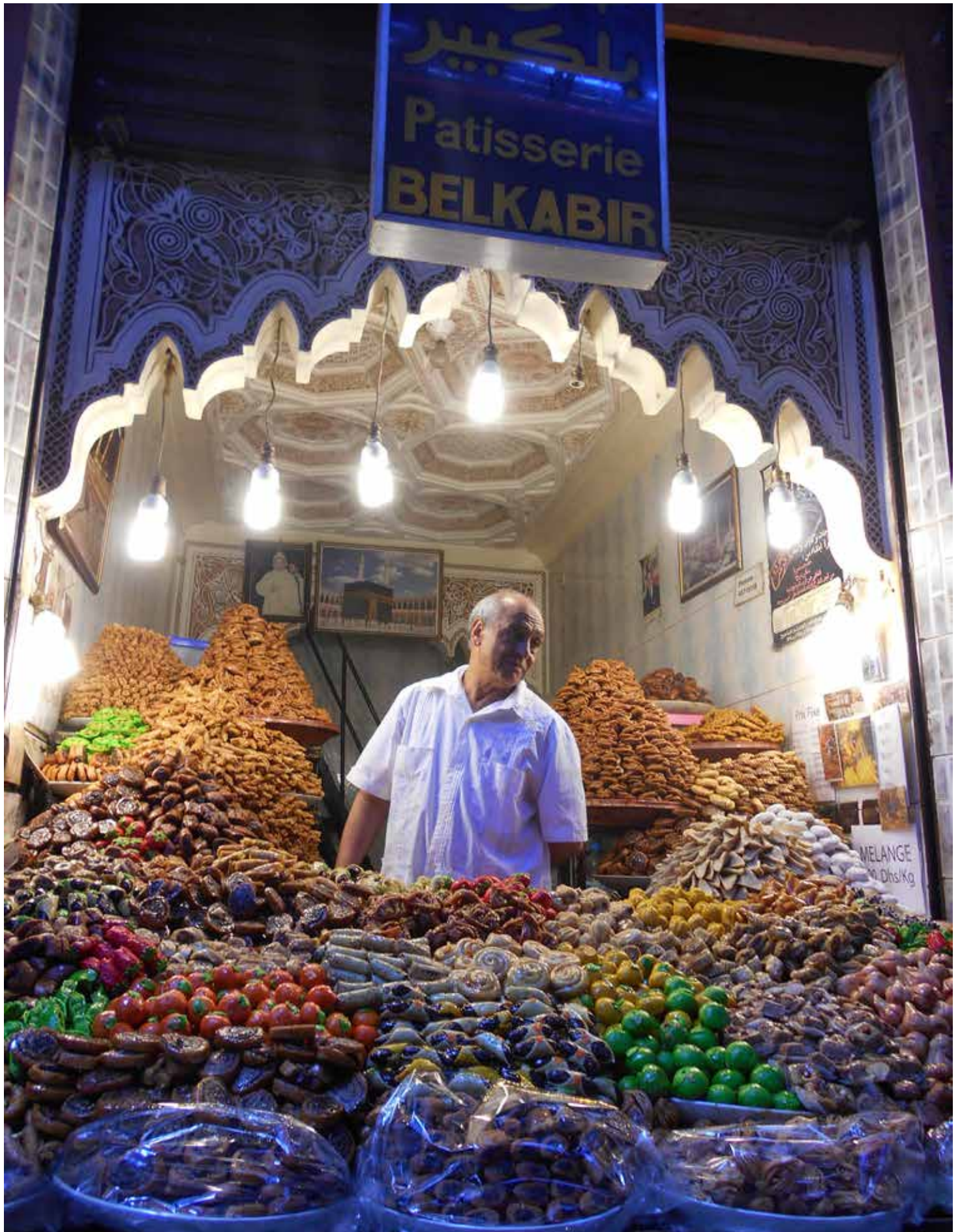
Prochaine édition (la 20ème) du festival gnaoua à Essaouira : du 29 juin au 2 juillet 2017 : www.festival-gnaoua.net

L'hôtel Méridien N'Fis, Avenue Mohammed VI, Marrakech 40000 Tél: 00 212 5243-39400

Coopérative des marqueteurs : 6 rue Khalid-ibn-Walid, Essaouira.

Huile d'argane naturelle: Douar chihimate, cercle Ounagha, com. Rur Lahssinate, www.assoussargane.com

Pour la liste des guides officiels : Délégation provinciale du Tourisme, 10, Rue du Caire à Essaouira tél. : +212 5 24 78 35 32 ou +212 6 61 07 94 83.



Souk à Marrakech



SNEL EEN GOEDKOPE VLUCHT BOEKEN? VERGEET HET!

©Tekst & foto's: Karel Meuleman

Vluchten kun je boeken via een reisbureau of op het internet. Als je, zoals ik, op familiebezoek wil in Florida, dan kies je voor dit laatste: je regelt alles wel zelf... Heb ik me daar wat op de hals gehaald! Een zoektocht naar de goedkoopste vluchten levert al direct een hoop websites op die dit voor jou willen doen. Ik pik er Brussels Airlines uit om chauvinistische en frequent flyer redenen. Ik opteer voor een co-flight met United: €1133,88 voor twee, heen en terug. Schappelijk.



TRY AGAIN

Tot ik effectief wil boeken! De website blokkeert. Op uitnodiging van de tekst bovenaan 'try again later' herhaal ik mijn bewerkingen, kom op dezelfde pagina en ... deze blokkeert opnieuw. Na de derde poging bel ik de luchtvaartmaatschappij en geef ik aan wat ik wil boeken. De (kordate) stem aan de andere kant: 'Meneer, die vlucht met United heb ik hier niet' waarop ik 'Mevrouw, dit is het vluchtnummer en de prijs die ik hier zie'. Na nog enkele welles-nietes ('die vlucht bestaat niet') geeft ze mij een prijs, zowat €500 duurder. Ik heb dan maar bedankt (hoewel...) en ingehaakt. Opnieuw geprobeerd via internet, maar noppes: geblokkeerd. Bij het volgende telefoontje raadt de stem me aan ... een andere webbrowser te gebruiken. Braaf als ik ben, volg ik die raad, maar je raadt het al: 'try again later'. De derde persoon die ik bel, ziet, wonder boven wonder, de vlucht met United wel op het scherm ('ik gebruik een ander programma dan mijn collega's'); ik blij: 'zie je nu wel dat ik geen leugenaar ben', is mijn wat overtrokken reactie. Maar ook het scherm van die man blokkeert. Ik zeg dat ik me dan wel tot een andere maatschappij zal wenden; hij begreep me.

FRUSTRATIE

Omdat ik er al meer dan een uur mee bezig ben, stuur ik gefrustreerd een tweet de wereld in. Nogal snel komt er reactie van #BrusselsAirlines met de vraag wat het probleem is. Ik omschrijf het. Twee dagen later krijg ik antwoord: '(...) Momenteel hebben we een technisch probleem op onze website voor alle vluchten van en naar de US. (...) Gelieve later opnieuw te proberen (...)'. Nog maar eens 'try again later' dus. Ik heb hun raad opgevolgd maar dit keer bij Delta, daarbij geholpen door Google Flights: deze houdt je op de hoogte van prijswijzigingen van vluchten die je interesseren. Na een e-mail met stijging van de prijs voor een vlucht met Delta ('grom, grom') besluit ik wat te wachten. Enkele dagen later kondigt een nieuwe e-mail een prijsdaling aan en boek ik de vlucht. Het toezenden van e-mails van Google Flights kun je ook stopzetten en dat had ik over het hoofd gezien, want nu ben ik opnieuw gefrustreerd: de nieuwe prijs is ... €410 goedkoper. Orlando heen en terug kost dan nog €345 per ticket. Allen daarheen!

WAT HEBBEN WE NU GELEERD ?

Ik weet het: commerciële transacties baseren zich op vraag en aanbod. Maar er staat paal en perk aan de acties die bedrijven zich mogen permitteren. Websites waarop je interesse betoont voor een product of een dienst misbruiken je belangstelling om de prijs aan te passen, lees te verhogen, wanneer je nog eens passeert. Doen ze dit door de website (tijdelijk) te blokkeren of wat ook, dat is voer voor IT-specialisten. Maar dat het bestaat, staat buiten kijf: ik had het zelf al enkele maanden geleden ondervonden en op mijn tweet nu krijg ik ook reacties van anderen die hetzelfde meemaakten. Btw: telefonisch boeken bij Brussels Airlines is ook niet gratis; men rekent namelijk €52 aan (gelukkig niet per ticket, maar voor het geheel). Ben je dan niet beter af bij een reisbureau in de buurt? Wellicht wel.

POSITIEF

Toch wil ik eindigen met een positieve noot. Enkele weken geleden vlogen twee kleinkinderen terug naar de VS. Seppe kreeg een upgrade naar business van Brussels Airlines, zomaar. Jammer, maar hij heeft er niet ten volle van genoten omdat hij zich onwennig voelde ('mocht ik een biertje bestellen? Dat wist ik niet'; ook durfde hij niet achteruit leunen) of omdat hij zijn broer miste? Zou dit genereus gebaar betekenen dat er dan toch een verschil is tussen de inzet van het boordpersoneel en van de administratie?

MALAGA ET LES VILLAGES BLANCS DE LA COSTA DEL SOL

©Texte et photos : José Burgeon

Hola ! Au départ des stations touristiques de Torremolinos, Estepona, Fuengirola ou Marbella, Malaga se présente comme une ville géniale. Bienvenue à Malaga, la capitale de la Costa del Sol et de la merveilleuse province des villages blancs et de la Sierra de las Nieves, réserve de la Biosphère.



Puerto de Banus

UNE VILLE TRES CULTURELLE

La cathédrale de Malaga, surnommée la Manquita (la petite manchote car la deuxième tour est inachevée), est un édifice à la fois baroque à l'extérieur et Renaissance à l'intérieur, avec quelques éléments de gothique. Nous pouvons admirer notamment la Vierge portée par Isabelle de Castille –les Rois Catholiques arrivent à Malaga en 1487 pour consacrer la mosquée Mayor en cathédrale. Une autre beauté artistique de Notre-Dame de l'Incarnation est le chœur et les stalles en cèdre du XVIIe siècle de la Escuela de Mena, école du travail du bois noble fondée par Pedro de Mena. La cathédrale abrite également le plus grand retable d'Espagne et le tombeau de Christophe Colomb (avec une partie du corps, l'autre tombeau se trouve à Santo Domingo). La Plaza del Obispo est un lieu animé, face à la cathédrale. Restauré en 1980, le Palais Condez de Buena Vista des XVIe et XVIIe siècles, abrite la collection permanente des

œuvres de Pablo Ruiz Picasso. Bernard, petit-fils de l'artiste, et Christine, sa belle-fille, créent en 1985, la Fondation Picasso, dont le siège se trouve à la maison natale du peintre, restaurée en 1990. Le Musée Picasso est inauguré le 27 octobre 2003. Le visiteur peut suivre le parcours et l'évolution artistique du grand peintre, de la période classique, le figuratif, au surréalisme en passant par le cubisme. Picasso adore le vin, le flamenco et les taureaux. Il est aussi influencé par Vélasquez, Goya et Matisse dans son art de peindre. Il change régulièrement de femme... et de style artistique. Picasso a peur de la mort et peint plusieurs autoportraits sombres. « Il m'a pris toute ma vie pour apprendre à dessiner comme un enfant » déclare-t-il à la fin de sa vie. Le public connaît ses peintures, mais les dessins, les sculptures, les poteries et les gravures sont nombreux. Après avoir admiré la statue de Picasso sur la Plaza Merced,



Cathédrale

on peut visiter au numéro 15, la maison natale de Picasso, un musée très intéressant qui retrace la vie de l'artiste. L'église Santiago (Saint-Jacques) est le lieu du baptême de Picasso. La statue de Jesus el Rico (Jésus-Christ), juste en face, est portée lors de la procession de la Semana Santa (Semaine sainte) avant Pâques. Antonio Banderas y participe chaque année. L'Alcazaba, forteresse des gouvernants musulmans de la ville, est le seul site hispano-musulman encore original du XI^e siècle en Espagne. La première enceinte fortifiée est un grand espace qui s'adapte parfaitement à la topographie de la colline et qui entoure complètement l'enceinte supérieure. Ici on remarque el Patio de Armas (la Cour d'Armes) avec un rempart pour la défense côtière dans le flanc sud, et la tour qui communique avec la Coracha (chemin fortifié) sur le flanc oriental qui joint Gibralfaro. On passe également par le Patio de los Naranjos (la Cour des Orangers). Au pied de l'Alcazaba, se dresse le théâtre romain, construit au premier siècle sous

le règne de l'empereur Auguste César ; la province porte alors le nom de Malacca. Le château Gibralfaro du XIII^e siècle se dresse sur la hauteur de la « montagne du phare ».

LES JOLIS VILLAGES BLANCS

Antequera, village blanc très pittoresque, est connu pour les dolmens de Menga, Viera et El Romeral, vieux de près de 3.000 ans et considérés comme l'un des exemples les plus connus et les plus intéressants du mégalithique européen. Ils se caractérisent par l'utilisation de grands blocs de pierre formant des chambres et des espaces couverts de linteaux ou fausses coupes, utilisées à des fins rituelles ou funéraires. La reconquête de 1410 apporta un autre visage à l'Alcazaba, forteresse maure qui domine la ciudad blanca. Quel panorama exceptionnel ! Santa Maria la Mayor, près de l'église San Sebastian, est devenue un centre culturel de renom. A quelques pas, Notre-Dame du Carmen présente

*Grottes de Nerja*

un retable baroque classé. Mijas, le plus grand village de la Costa del Sol, présente de pittoresques ruelles blanchies à la chaux avec l'ermitage de la Virgen de la Pena. La statue de la Vierge est vénérée dans cette église creusée dans le rocher, à côté du Mirador del Compas. Le Musée des Miniatures, sans doute l'un des plus curieux, abrite des œuvres de plus de 50 pays. Les arènes furent inaugurées le 8 septembre 1900, jour de la fête de la Vierge. La particularité de ces arènes réside dans leur forme ovale. L'église de l'Immaculée Conception du XVI^e siècle est construite sur les ruines de l'ancienne mosquée et du château, et elle conserve sa tour mudéjar (style gothique arabe) comme clocher. Au musée ethnographique, on peut contempler les reproductions de deux moulins à huile, d'une cave à vin, d'une boulangerie, d'une maison traditionnelle et la chambre du dernier Républicain, qui resta caché pendant 30 ans. De l'ancienne forteresse subsistent le mur d'enceinte, les jardins qui fleurissent toute l'année et le mirador, avec une vue impressionnante sur Fuengirola, Benalmadena et Mijas Costa. Le bleu de la Méditerranée, l'orange du soleil levant, le blanc de la chaux, voilà les couleurs de Nerja. Petites criques et grandes plages alternent avec les falaises escarpées. Juan Bautista Lopez nous fait découvrir un joyau précieux : la Cueva de Nerja. La grotte de Nerja est située dans la Sierra Almiijara, un massif de roches carbonatées dont les caractéristiques morphologiques sont typiques du modèle karstique. Avec plus de 100 mètres de long sur 50 mètres de large, et une hauteur de plus de 30 mètres, elle abrite la gigantesque colonne centrale qui figure au livre Guinness des records, comme la plus grande du monde. Chaque année durant la dernière quinzaine de juillet, on célèbre le Festival International de la Musique et de la

Danse « Grotte de Nerja » à l'intérieur des grottes, dans un cadre naturel d'une beauté incomparable et bénéficiant d'une acoustique exceptionnelle. Sur les hauteurs de Nerja, le quartier Mudéjar de Frigiliana représente la structure architectonique populaire d'origine arabe la plus pure de toutes celles qui existent dans la province de Malaga. Le miel de canne de Nuestra Señora del Carmen reste un des derniers miels préparés à base de canne à sucre. Près de Saint-Antoine de Padoue, qui domine le village avec sa façade blanche, se trouve le Musée Archéologique.

RONDA

Ronda, la perle blanche des villages andalous et capitale des villages blancs, est une des excursions à conseiller. Philippe V fit construire le Puente Nuevo (Pont Neuf) en 1745 et le Taje partage les deux parties de la ville. C'est sans doute à ce moment-là que se forge l'image romantique de la cité. Ronda, entourée de montagnes, présente de coquettes maisons blanches aux toits de tuiles et aux balcons de fer forgé, de belles églises, de jolies places, le magnifique Palais de Mondragon du XVI^e siècle, le Minaret de San Sebastian, la Porte de Philippe V et les Bains Arabes, un endroit à recommander pour la beauté du site et le spectacle audio-visuel très intéressant. Ronda compte 96 palais, avec de magnifiques balcons en fer forgé. La cathédrale gothique et Renaissance Santa Maria La Mayor se dresse face à l'hôtel de ville. Pedro Perez-Clotet, célèbre poète espagnol et Espinel, poète, musicien et ami de Cervantes, ont vécu à Ronda. Espinel ajouta la 5^e corde à la guitare qui n'en comptait que 4. Autre personnalité de Ronda, Federico Serradosa Marquez, se définissait « Gynécologue du peuple pour le peuple ». Après cette promenade inoubliable, offrons-nous un rendez-vous à la Bodega Sangre, avec la visite du musée bien agréable et surtout la dégustation des délicieux vins Espinel : le Rosado 2007 Sierra de Malaga, Serrania de Ronda et le Petit Verdot 2006, un vin de couleur rouge intense. Vient ensuite la visite des arènes, la première Plaza de toros d'Espagne et monument historique national. Elle peut accueillir 5 000 personnes.

MARBELLA

Découvrons la vieille ville de Marbella, station touristique sélect, avec l'église Notre-Dame du XV^e siècle, la Plaza de los Naranjos, les ruelles étroites, les maisons blanches avec balcons en fer forgé. La Costa del Sol porte également le nom de Costa del Golf. La région de Marbella compte 40 terrains de golf; le plus renommé est Los Arqueros. Marbella compte 3 ports, le petit port de pêche, Cabo Pino et Puerto Banus, le plus connu.



Marbella

UN PEU DE GASTRONOMIE

Face à la cathédrale de Malaga, se trouve El Chinitas, restaurant andalou très pittoresque (www.elchinitas.com). Le propriétaire, Don José Sanchez Rosso, dit Pepe, et son fils Angel proposent notamment la copa de primer cuve cava (délicieux mousseux espagnol), la sopa de mariscos (soupe de crustacés), jamon de Cortes de la Frontera (jambon renommé dans le monde entier). Un conseil : pour que le jambon soit de qualité, il doit coller à l'assiette ! Une dorade poêlée termine cet excellent menu. Mentionnons d'autres spécialités comme la Jibia con Garbanzos (variété de calamars) et la carrillada iberica (ragoût de porc). Vous y rencontrerez peut-être Chiquito de la Calzada, artiste espagnol bien connu. Dans la Calle Granada, el ambiente esta muy agradable en El Pimpi, qui accueille de nombreuses célébrités du monde du spectacle. Le regard du visiteur est porté directement sur les photos des acteurs et chanteurs dressées au mur dès l'entrée de la taverne. Quels bons moments passés à El Pimpi, pour la musique, les tapas y ligeritos (www.elpimpi.com)! Autre adresse bien agréable : la Meson La Cepa, restaurant authentique situé près de la cathédrale. Au menu : pescaitos, poisson adobo (merlan pané) et boquerones (anchois) – retenez l'expression locale « Picasso y Banderas son dos boquerones »! Viennent ensuite les gambas blancas (cette couleur blanche des langoustines est vraiment typique de Malaga), carne a la piedra (succulents morceaux d'entrecôte de bœuf cuites sur la pierre), patatas y verduras (www.mesonlacepa.com). El Vino de Malaga (tel el Pedro Jimenez), le succulent vin de Malaga, se sert en apéritif ou avec le dessert.

El Escribano, restaurant situé face à Santa Maria de Antequera, conseille le surtido iberico (assiette de chorizo, salchicon, lomo, pata negra), la pora Antequerana (soupe froide à base de piments, tomates, œufs et thon), porrilla de chivo malagueno (chevreau) ; una bosca (liqueur caramel) clôture ce moment de gastronomie traditionnelle. Goûtez aussi les délicieux desserts de l'Alta Confiteria San Pancraccio de Antequera ! Les porcs (cerdos) sont nourris uniquement avec des glands (bellota) et la saveur du jambon demeure inégalable au monde. A Ronda, Pedro Romero, chez Carlos, propose un beau décor andalou et une cuisine exquise. Mentionnons notamment el secreto iberico aceite de albahaca alcaparras, la presa iberico con salsa de mostarza a la antigua, le bacalao confitado, la purée de patatas, aceite de oliva virgen picantito y ajatos. Le vino dulce de Malaga, Pedro Ximenez est à conseiller et pour les amateurs de bière, citons la Rondenana, une bière ambrée qui ravit le palais des gourmets. Une liqueur d'herbes peut terminer ce repas en beauté (www.rpedroromero.com).

INFO

Les amateurs de football peuvent visiter le beau stade de la Rosaleda. Le CF Malaga est classé vers le milieu du classement de la Liga. Malaga, lieu de séjour agréable et point de départ idéal vers les villages blancs, est une ville culturelle à conseiller, où règne une ambiance méditerranéenne bien sympathique. Soy malagueno ! Soy ahora un boqueron de adopción ! Hasta luego amigas y amigos de cultura y vacaciones ! Buen viaje a Malaga ! www.luxairtours.lu

A full-page photograph of a man and a woman hiking on a grassy mountain ridge. They are both wearing backpacks and looking out over a vast valley. In the distance, the city of Innsbruck is visible, surrounded by green fields and forests, with the snow-capped peaks of the Alps rising in the background under a blue sky with scattered white clouds.

**INNS'
BRUCK**

Wandelen rond Innsbruck

Talrijke wandelwegen slingeren door de regio's van Innsbruck.
Van gemoedelijke gezinswandelingen tot veeleisende hoogtewandelpaden.

www.innsbruck.info

CHARTRES, VILLE LUMIÈRE

©Texte : Claudine Clabots – Photos : Francis Vrancken

Tout le monde connaît Paris comme « La ville lumière », mais Chartres mérite bien ce qualificatif, du moins entre avril et octobre. De nombreux monuments, dont la cathédrale, classée par l'UNESCO, y sont illuminés le soir. Cette réalisation est une véritable merveille. Les trois portails sont animés et colorés, un peu comme à l'origine. Un prospectus vous détaille le circuit, et les visiteurs peuvent emprunter le petit train qui circule le jour, et le soir vous fait découvrir les illuminations. La technologie utilisée est très sophistiquée. On estime à un million le nombre de visiteurs chaque année. Le patrimoine chartrain compte une quantité exceptionnelle de trésors architecturaux.



Choeur de la cathédrale



Le Centre international du Vitrail

LA CATHEDRALE NOTRE-DAME

Temple du vitrail, connu pour ses superbes coloris, dont le « bleu de Chartres » on y découvre de vrais récits de vie. Les rosaces sont superbes. Ces précieuses œuvres furent déplacées pendant les conflits. Cet édifice bat des records. Il symbolise la puissance des évêques et la ferveur des habitants au Moyen Age. Elle est la mieux conservée et la plus complète des cathédrales gothiques, datant du XIII^e siècle. Les portails permettent de constater le talent des artistes et leur précision. Un morceau de la célèbre relique dite « Voile de la Vierge » ou « Chemise », est exposé dans une chapelle du déambulatoire. Il fut donné par Charles le Chauve vers 876. On prétend que la Vierge portait ce voile le jour de la naissance de Jésus et cela a initié un pèlerinage. La clôture du chœur est sculptée et un nettoyage fait ressortir la beauté de la pierre. Le chœur est coloré et une énorme statue de Marie y trône. Un labyrinthe symbolise le parcours de l'homme vers Dieu. Il n'a jamais été retouché et est découvert chaque vendredi de 10 à 17h.

LE CENTRE INTERNATIONAL DU VITRAIL

Ce centre, créé en 1980 dans l'ancienne Grange aux Dîmes, dévoile tous les secrets de l'art du vitrail. Il abrite une école où des élèves viennent s'initier. Toutes les techniques anciennes et modernes y sont révélées lors d'une visite guidée. Les vitraux de la cathédrale sont tous proches, à notre hauteur. Au sous-sol, non accessible pour les handicapés, on découvre la richesse des vitraux modernes. Nos évêques y sont connus pour leurs achats. Cet art a bien survécu. Une splendeur. Le vieux quartier est à voir, avec ses maisons à chevrons, dont « La maison du saumon » transformée en office de tourisme, ses 25 plaques de rues émaillées. La collégiale Saint-André, construite sur un rocher, est devenue une salle d'exposition. D'autres églises sont intéressantes, comme l'est le Musée des Beaux-Arts, qui mériterait un rafraîchissement. Les bords de l'Eure invitent à la promenade. Prenez un verre à la Guinguette, juste à côté d'un beau parc fleuri. Le plus grand complexe aquatique, qui est transformé en patinoire en hiver, une fosse de plongée de 20m de profondeur, une piscine à vagues attendent les sportifs. Une maison du vélo à la gare propose



Portail de la cathédrale

des bicyclettes de location. Du sport, il y en a, car Chartres est une cité aux pentes escarpées qui montent jusqu'à la cathédrale. La ville est au cœur de la « Cosmetic Valley ». Le premier grand parfum fut créé en 1889 par un « nez » de la région, Guerlain. A partir de 1960, les grands noms ont décentralisé leur outil de production. Chartres accueille des groupes internationaux et des marques de renom : Guerlain, Paco Rabanne, Nina Ricci... De nombreux chercheurs y sont installés. Un parfum local « Autrica » est en vente à l'OT. La maison Picassiette vaut le détour. Elle est l'œuvre d'un fou passionné qui a recouvert sa maison, ses meubles, de débris de faïences. Un voyage dans l'utopie garanti.

LA GASTRONOMIE

Comme partout en France, cette région propose quelques spécialités :

Le pâté de Chartres, célèbre depuis le XVIII^e siècle, est un pâté en croûte composé de gibiers. Il est reconnu patrimoine culturel et immatériel de l'UNESCO. La poule au pot, servie dans les familles paysannes, faisait partie de l'imagerie populaire du règne d'Henri de Navarre,

seul roi de France à avoir été couronné à Chartres. Le macaron, né à Venise, est une pâte d'amandes pilées, de sucre et de blanc d'oeuf. Le sablé de Beauce est son concurrent. Le Mentchikoff, ce fin chocolat praliné enrobé de meringue, est un délicat bonbon apprécié des gourmands. Le pâtissier Leo Arnaud est une bonne adresse.

INFO

Le logement : Hôtel Ibis budget, à deux pas de l'autoroute A11 vers Paris. Confortable et propre, il propose un copieux petit déjeuner avec des fruits frais. Bonne isolation phonique mais pas d'ascenseur. Parking gratuit et clos. Situé à 6 km du centre et près de nombreux restaurants. Prix raisonnables. Avenue François Arago. Pour visiter la ville, le parking est payant sauf dans la rue des Trois détours.



Panorama sur le Vrijthof (Paul Mellaert)

MAASTRICHT... AU CACHET MÉRIDIONAL.

©Texte: George Duvivier - Photos: VVV Maastricht

Située sur les rives de la Meuse, entre les collines du Sud du Limbourg néerlandais, Maastricht est une vieille ville, une des plus anciennes des Pays-Bas, fondée par les Romains il y a quelque 2000 ans, une ville riche d'histoire et de culture aux nombreuses rues piétonnes, séparée de la Belgique par le canal Albert. Elle se distingue du reste du pays par ses maisons en pierre, ses environs vallonnés et son cachet « méridional ». La ville connaît aujourd'hui une très grande activité commerciale. Les amateurs de shopping peuvent s'en donner à cœur joie.

LA VIEILLE VILLE

Maastricht est une ville d'une très grande accessibilité, très animée où il y en a pour tous les goûts et pour tous les âges. De la gare principale, les bus 3,4 et 9 amènent les visiteurs rapidement et confortablement au cœur de la ville. Vingt siècles d'histoire et de prospérité, au carrefour des zones d'influence politique, se retrouvent dans ses petites rues étroites et pavées, ses façades de type mosan, ses nombreuses églises contrastant avec un passé agité, encore présent dans les vestiges de ses remparts et des fortifications souterraines. Rejoindre l'office du tourisme, installé dans l'ancienne Cour de Justice du 16^e siècle appelée Dinghuis par le pont, le plus ancien des Pays-Bas construit entre 1280 et 1298. Il emprunte le nom de Saint-Servais, le premier évêque de Maastricht. Jusqu'au 19^e siècle, ce pont a été la seule liaison entre les deux parties de la ville. On peut revivre l'histoire de la ville à travers une foule de récits et d'anecdotes avec une promenade guidée d'une heure trente, possible du jeudi au dimanche, malheureusement uniquement en néerlandais. Très près, une élégante rue laisse apparaître des façades en brique, aux encadrements en pierre garnies d'enseignes, datant des 17^e et 18^e siècles, et des hauts toits abritant de



vastes greniers permettant le stockage des provisions en cas de siège. A proximité, la Grand-Place (Markt) où se déroule le marché le vendredi, et l'Hôtel de ville, un imposant quadrilatère précédé d'un grand perron et surmonté d'un campanile abritant un carillon. Regagner ensuite le Vrijthof, la plus importante place de la ville, par des rues piétonnes traversant le quartier commerçant. C'est une vaste esplanade entourée de cafés et de restaurants et dominée de deux églises, Saint-Servais et Saint-Jean. Sur la place, la façade gothique de l'Hôtel du Gouvernement espagnol, où Charles-Quint et son fils Philippe II d'Espagne descendaient lors de leurs visites de la ville. C'est aussi un musée d'histoire, d'art et de l'artisanat, installé dans une ancienne maison du chapitre de Saint-Servais du 14^e siècle, surnommée au Moyen Age la Prima Porta. Le musée invite le visiteur à parcourir les pièces aménagées dans le style du 18^e siècle pour découvrir comment vivait l'élite de Maastricht à cette époque. La basilique Saint-Servais est un imposant monument commencé vers l'an 1000, sur l'emplacement d'un sanctuaire du 6^e siècle. Il fut agrandi au 12^e siècle et flanqué de deux tours carrées et d'un avant-corps monumental. Au 13^e siècle est érigé un beau portail, aujourd'hui peint de couleurs vives, qui donne sur un cloître construit vers le 15^e siècle. La crypte, située sous la nef, renferme le tombeau de Saint-Servais, patron de la ville et derrière les grilles, les sarcophages de Charles de Lorraine et des évêques fondateurs de l'église primitive. La chapelle abrite le trésor, une riche collection



Un canal paisible (Hugo Thomassen)



Le Musée Bonnefanten (Kim Zwarts)

d'objets liturgiques avec entre autres, la châsse de Saint-Servais, en chêne revêtu de cuivre doré, émaillé et ciselé et décoré de pierres précieuses. La basilique est séparée de l'église Saint-Jean avec sa tour rouge haute de 70 mètres par une ruelle appelée Het Vagevuur. (Purgatoire). C'est une église gothique de culte protestant, construite par les chanoines de Saint-Servais pour servir d'église paroissiale. La promenade se poursuit vers les remparts, un des charmes de Maastricht. On parcourt le chemin de ronde, sur les murailles imposantes des remparts dominées par de nombreuses tours, ombragées de beaux arbres et entourées de jardins, diverses herbes odorantes lui confèrent un agrément particulier. A proximité, le musée d'Histoire naturelle donne un bel aperçu de la nature présente dans cette région du Limbourg. Du haut des remparts, la vue s'étend sur l'autre rive de la Meuse, le quartier Wyck, avec de belles rues, des maisons imposantes, des magasins élégants et des cafés de renom. Emprunter ensuite une passerelle traversant le canal de ceinture pour admirer un joli parc où des animaux sont abrités dans des enclos. A proximité, près de la rivière Jeker se dissimule un ancien moulin à eau, une ancienne boulangerie où les biscuits sont délicieux. Reprendre le chemin de ronde, vers l'Helpoort, la porte de l'enfer, la plus ancienne porte des Pays-Bas, encadrée de deux tours rondes, vestiges de l'enceinte du 13e siècle. La basilique Notre-Dame (Onze Lieve Vrouwebasiliek) est le plus vieux bâtiment de la ville en grande partie construit dans le style roman. De l'extérieur, elle ressemble à un château fortifié avec ses murs élevés et ses meurtrières. La partie la plus frappante de la basilique est le massif occidental du 11e siècle, de grès avec ses deux tourelles circulaires. A côté, un portail gothique donne accès à l'église dotée d'un grand nombre de peintures et de sculptures. Elle possède deux cryptes. L'intérieur dégage une atmosphère romaine en raison des petites fenêtres qui laissent entrer la lumière. A droite de cette église se trouve le quartier Stokstraatkwartier, la partie la plus ancienne de la ville, restaurée entre 1950 et 1973 dans le style Renaissance typique du pays mosan. D'agréables rues piétonnes avec des maisons ornées de frontons et d'enseignes occupent quelque 160 immeubles historiques dont la plupart datent du 17e et 18e siècle et forment un quartier commerçant unique. Une excursion d'environ une heure, à l'ambiance sympathique et relaxante en bateau sur les eaux de la Meuse, à travers les collines des environs de Maastricht, permet de découvrir le musée Bonnefanten avec sa tour remarquable, musée d'art, d'archéologie et d'histoire, le palais du Gouvernement du Limbourg où a été signé en 1992 le Traité de Maastricht annonçant le début de l'Euro, et le château Hoogeweerth. On longe la montagne Saint-Pierre, une colline de 100 mètres d'altitude, estimée pour ses grottes dues à des anciennes carrières exploitées depuis l'époque romane et on arrive ainsi jusqu'à la frontière belge. Le dimanche, une excursion en bateau à Liège vers son célèbre marché de la Batte passe par l'écluse de



L'hôtel de ville (Hugo Thomassen)

Lanaye, franchissant une dénivellation de 15 mètres.
Il émane de Maastricht une ambiance de bons vivants. Par beau temps, ne se croirait-on pas à la Côte d'Azur ? Peut-on supposer que de nombreux belges ne connaissent pas cette ville si accueillante et si proche de nous ? Saisissez l'occasion de réparer cette omission !

INFO

Office du tourisme (VVV) Het Dinghuis, Kleine staat n° 1. Maastricht. Tél. 0031 43 325 2121, www.visitmaastricht.nl
Toutes les informations sur les événements et activités de la ville. Agréable accueil.

A recommander :

Hôtel Townhouse Designhotel. Sint-Maartenslaan n° 5. 6221 AV. Maastricht.

Tél. 0031 43321 1111. info@townhousehotels.nl

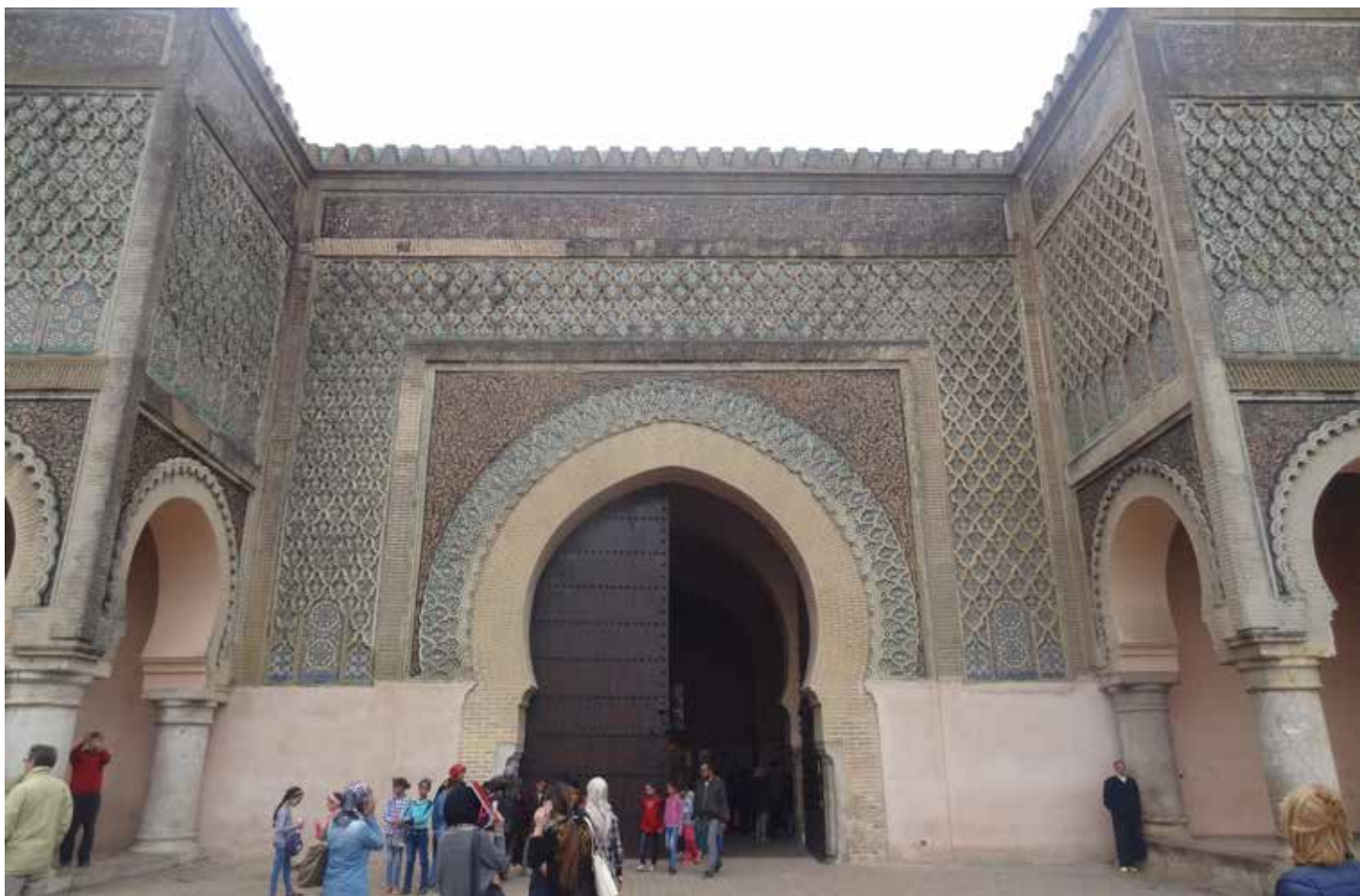
Bonne situation à proximité du centre-ville, accueil chaleureux, chambres calmes et confortables, déco sympa, garage privé et parking à proximité.
Le restaurant Il Giardino della mamma.
Onze Lieve Vrouweplein n°15,
Tél. 0031 43325 6229. info@ristoranteilgiardino.nl
Cuisine italienne et sicilienne de qualité, cadre très sympathique.



LE MAROC : UNE DESTINATION TOURISTIQUE PLEINE D'AVENIR

©Texte : Gilbert Menne – ©Photos : Brigitte Bauwens

L'Association marocaine des Journalistes et Ecrivains du Tourisme (AMJET) a invité durant cinq jours au Maroc le Comité exécutif et le Bureau directeur de la FIJET du 6 au 10 mai derniers. Ce fut l'occasion pour la nouvelle association membre de la FIJET d'organiser un important Forum réunissant les plus hauts dirigeants du tourisme du pays, sur le thème « Tourisme méditerranéen, défis et horizons », dans le cadre du programme « Vision 2020 » porté par le Roi Mohammed VI.



La Bab Berdaïne à Meknès

LE FORUM : ETAT DES LIEUX ET PROJETS

Le tourisme est un chantier prioritaire pour le développement économique du Maroc : telle est la feuille de route porteuse de projets structurants présentée par le souverain en 2010. Réunis à Casablanca, à l'hôtel Sheraton, les assistants ont pu entendre plusieurs dirigeants pour faire le point et poursuivre les efforts des secteurs public et privé pour une action commune. Après les mots de bienvenue de Mustapha Traï, président de l'AMJET, Tijani Haddad, président de la FIJET, a dressé l'état des lieux du tourisme en Méditerranée, dont le moins que l'on puisse dire est qu'il est catastrophique. Les représentants du ministre marocain du tourisme, de la Confédération nationale du Tourisme, de l'Office national du Tourisme et de la SMIT ont expliqué les progrès déjà engrangés au niveau des infrastructures touristiques, les grands projets à terminer et les efforts réalisés pour promotionner la destination. M. Slim Tlatli, ancien ministre tunisien du tourisme, a évoqué la coopération, la sécurité et les modèles de développement.

OBJECTIF 2020 : 20 MILLIONS DE TOURISTES

L'objectif du Maroc est d'atteindre 20 millions de touristes à l'horizon 2020. Tout doit être fait pour y arriver. Une étude récente de l'OCDE a reconnu que la « Vision 2020 » était ambitieuse et allait dans le bon sens. Elle recommande toutefois au Maroc de diversifier son offre, investir dans les nouvelles technologies et de mettre en œuvre un système de classement pour les hébergements afin de répondre à la demande de qualité des touristes. Le ministère du tourisme marocain a déjà annoncé fin juillet qu'une stratégie digitale pour le secteur du tourisme allait être implémentée. Les dernières statistiques partielles d'arrivées de touristes occidentaux en 2016 ne sont pas excellentes, avec de légères baisses. Mais le Maroc ne doit pas s'inquiéter. En effet, le royaume est un pays stable, qui n'a connu aucun incident qui puisse dissuader les touristes : il est pratiquement le seul en Afrique dans ce cas ! C'est un élément essentiel. Il lui faut donc saisir cette opportunité en investissant également de manière préventive dans la sécurité.



Les greniers de la forteresse de Meknès

CASABLANCA, CŒUR ECONOMIQUE

La ville blanche est le cœur économique du royaume. Le Maroc moderne y côtoie le pays traditionnel, comme en témoignent les immeubles de 60% des entreprises du Maroc qui y ont leur siège principal. Casablanca est aussi la première ville de congrès du pays. Le minaret de la mosquée Hassan II, bâtie en 1993, domine la ville du haut de ses 200m. Elle peut accueillir 25.000 fidèles, sans compter 80.000 autres sur l'esplanade. Il ne faut pas oublier que le Roi est le Commandeur des croyants. Nous conseillons de faire ensuite une promenade vers le port et l'ancienne Médina. Un dîner officiel se déroula dans le magnifique ancien palais du gouverneur de la ville.



La mosquée Hassan II à Casablanca



Une pastilla, grande spécialité marocaine

MEKNES, CAPITALE IMPERIALE

Après la ville moderne, on retrouve le vrai Maroc, celui de la tradition et de la beauté. Fondée au 10^e siècle, Meknès se développa ensuite à partir des dynasties des Almohades et des Mérinides, jusqu'au 17^e siècle, avec l'avènement du sultan Alaouite Moulay Ismaïl qui en fit une vraie capitale impériale de style hispano mauresque, surnommée par les Européens la « Versailles du Maroc ». Le sultan envoya un ambassadeur à Louis XIV pour nouer une alliance, et demanda en mariage sa fille, Anne-Marie de Bourbon. Le Roi-Soleil refusa diplomatiquement, en offrant au sultan deux superbes horloges qui trônent dans son mausolée. Les remparts de la ville s'étendent sur 40 km de longueur, avec 20 portes fortifiées, dont les superbes Bab El-Mansour et Bab Berdaïne. Dans la Médina, ses places, boutiques et souks sont très pittoresques. Au cœur de la cité, le Royal golf club, où le roi Mohammed VI joue régulièrement. La forteresse de Meknès, appelée Heri Souani, abrite un immense grenier à grains avec dix salles d'entreposage équipées de puits et de norias. La tradition rapporte qu'elle aurait pu contenir 12.000 chevaux ! C'est dans ce cadre prestigieux que les membres de la FIJET furent reçus à dîner par les autorités marocaines.

MARRAKECH, LA MAGIE OPERE TOUJOURS

Que dire encore de cette ville enchantée ? Palais, mosquées, médersas, jardins, mais aussi les sommets de l'Atlas proche, les riads, les souks animés et la place Jemaa-El-Fna au coucher de soleil, avec ses musiciens, conteurs de rues, bateleurs avec des serpents ou des singes ... Une promenade en calèche est très agréable. Mais le temps nous a manqué, comme lors de tous les congrès !

INFO

Bravo et merci à nos collègues de l'AMJET, Mustapha Trai et Najib Senhadji, qui se sont coupés en quatre pour réussir ce séjour. Nous recommandons vivement à Casablanca, l'Art Palace Suites et Spa, un boutique-hôtel vraiment unique, avec 25 chambres de grand luxe, toutes différentes, décorées avec l'univers d'une personnalité ayant marqué l'histoire de l'Orient ou de l'Occident. Quelques exemples : Alexandre le Grand, Napoléon, Averroès, Elvis Presley, Marilyn Monroe... nous avons la chambre Shakespeare ! www.artpalacehotel.com . Pour un repas soigné de qualité, allez à la Taverne du Dauphin, près de la vieille Médina et le port, spécialisée en poissons et fruits de mer : www.taverne-du-dauphin.com – restaurant@taverne-du-dauphin.com .

IEPER GEHULDIGD MET DE GOUDEN APPEL! De Westhoek (deel 1)

©Tekst en foto's: Patrick Perck

Op vrijdag de 13 Mei 2016 wordt Ieper gelauwerd en gehuldigd door FIJET, de Internationale Federatie van Toeristische Schrijvers en Journalisten. Terecht? We gaan op verkenning uit naar de Kattenstad en in een kleine week ontdekken we én stad én omgeving waar alles draait om ... De Grote Oorlog!



De FIJET-delegatie voor het Westfront Visitor's Center in Nieuwpoort



De Dodengang

Ieper verwelkomt ons in stijl: uitvalsbasis is Ariane Hotel en dit viersterrenhotel (www.ariane.be) is elke ster waard. Peter Slosse – directeur van de Toeristische Dienst van Ieper – en zijn directe medewerkster Michelle Martens hebben moeite noch kosten gespaard om hun stad te promoten want bij elke lunch of diner worden we vorstelijk onthaald in een ander etablissement en alle zijn aanraders! Fijne van en aan Ieper is de geborgenheid en alles in de binnenstad is op wandelafstand. Te voet naar Pacific Eiland (echt op een eilandje gelegen en enkel te bereiken via een passerelle) waar we exquisite maaltijd en onderhoud hebben met schepen Jef Verschoore, Stefaan Vanderstraeten, voorzitter van de Ieperse Hotel Associatie en Jurgen Crombez, voorzitter van de Ieperse restaurant Associatie. Bij de parelhoen en door de chef zelf gerookte zalm met uiteraard asperges komen we heel wat te weten. Zo rust Ieper niet op haar lauweren na de huidige periode van herdenkingen alom wegens het millennium van de Grote Oorlog want tegen 2018 zal het open Stadsmuseum worden geopend en ook het Merhelynck Museum zal dan opengesteld worden voor het publiek. Donderdag is busdag en de Westhoek laat haar schatten zien met dank aan Westtoer. Zelfs wie maar één lesje onthouden heeft uit de lagere school of zeker uit het middelbaar kent John McCrae. Uit zijn pen spruette het onsterfelijke “In Flanders Field” daar ter plekke neergepend begin mei 1915. Terecht is de eerste stop het Essex Farm Cemetery. Hier word ik stil en trillend lees ik zijn door merg en been kervende gedicht dat aan de ingang van het kerkhof op een koperen plaat vereeuwigd werd.

*In Flanders fields the poppies blow,
Between the crosses row on row,
That mark our place; and in the sky,
The larks, still bravely singing, fly,
Scarce heard amid the guns below.*

Je moet deze plek zeker aandoen en gedenk: No More War! De sobere grafstenen staan netjes op een rij en heel de site – later zal ik hetzelfde zien bij de tientallen andere oorlogskerkhoven in de streek- wordt eerbiedig proper en netjes gehouden. Helden verdienen een waardige

gedenkplaats! Als je de namen en de sneuveldatum van de slachtoffers ontcijfert schrik je van hun leeftijd. Zo jong! En dan opeens, bij de zerk van Joe Strudwick tel je ... 15 jaar! Onmogelijk? Was er geen minimumleeftijd voor militaire dienst? Jazeker: 18 jaar! Hoe kan dit dan? Er waren heel wat arme boerenzonen die graag naar the army wilden gaan want dan kregen ze soldij en de oorlog zou toch niet zo lang duren en binnen een paar weken konden ze dan als helden luid toegejuicht naar huis weerkeren. Als je je dan aanmeldde was gegarandeerd de eerste vraag: hoe oud ben je? Als je je naar waarheid antwoordde 15 of zelfs 14 (zoals arme Joe) kreeg je onmiddellijk te horen: Te Jong! En dan gevolgd met een iets bedeesdere stem: kom later nog maar eens terug. Als de knaap dan na vijf minuten rondgewandeld te hebben zich opnieuw aanmeldde was uiteraard de eerste vraag: hoe oud ben je? 18 jaar sergeant! OK, hier tekenen! Weet dat binnen een straal van 8 kilometer rond Ieper meer dan 500.000 oorlogsslachtoffers zijn gevallen, grosso modo de helft Duitsers en de andere helft Fransen en Britten. Meer dan 150 begraafplaatsen! En dagelijks worden die graven bezocht door de ondertussen kleinkinderen van de slachtoffers. Op elke grafsteen netjes egaal naam, regiment en bij sommigen: "Known Unto God". Slachtoffers die nooit konden worden geïdentificeerd. Her en der bemerk in kleine steentjes bovenop de zerk: hier liggen dan Joden begraven en ik heb

me laten vertellen dat ze, vermits ze later niet konden worden her opgegraven om in het Heilig Land opnieuw ter aarde te worden besteed, familieleden dan ten minste enkele kiezeltjes van Israël hebben meegebracht als troost. Schamele troost! Even verder bij het zoveelste oorlogsgraf bemerk ik een groot tamelijk recent kruis. Hoezo? Overal elders zijn de oorspronkelijke kruisen bewaard. Waarom hier dan een nieuw? Na wat speurwerk ontdek ik dat het oorspronkelijke kruis een voor de Duitsers onaanvaardbare grafrede bevatte. Oorspronkelijk stond er: "Hier hebben de Barbaren voor het eerst gas gebruikt". Uiteraard hebben de Pruisen dit even opgeblazen. Geen smet op hun blazen! Zo komen we in Nieuwpoort aan: het Westfront. Wie herkent niet het cirkelvormige Albert I monument. Zeker vijfmaal zijn we daar op schoolreis geweest. Ik dacht Nieuwpoort nu wel te kennen maar ofwel was ik toen te klein en te speels ofwel had ik toen niet de goede gids waarover we hier nu wel konden beschikken, ofwel bestond het Westfront Visitor's Center (onder het Albert I standbeeld) toen nog niet. Enfin, overal, boven, onder, in, nieuwe gezichten en eindelijk nieuwe inzichten. Albert I, vijfde kind van prins Filips, graaf van Vlaanderen, en van prinses Maria van Hohenzollern-Sigmaringen (Door het overlijden van kroonprins Leopold in 1869 en ook het overlijden van zijn vader prins Filips, de jongere broer van Leopold II, en het overlijden van zijn eigen

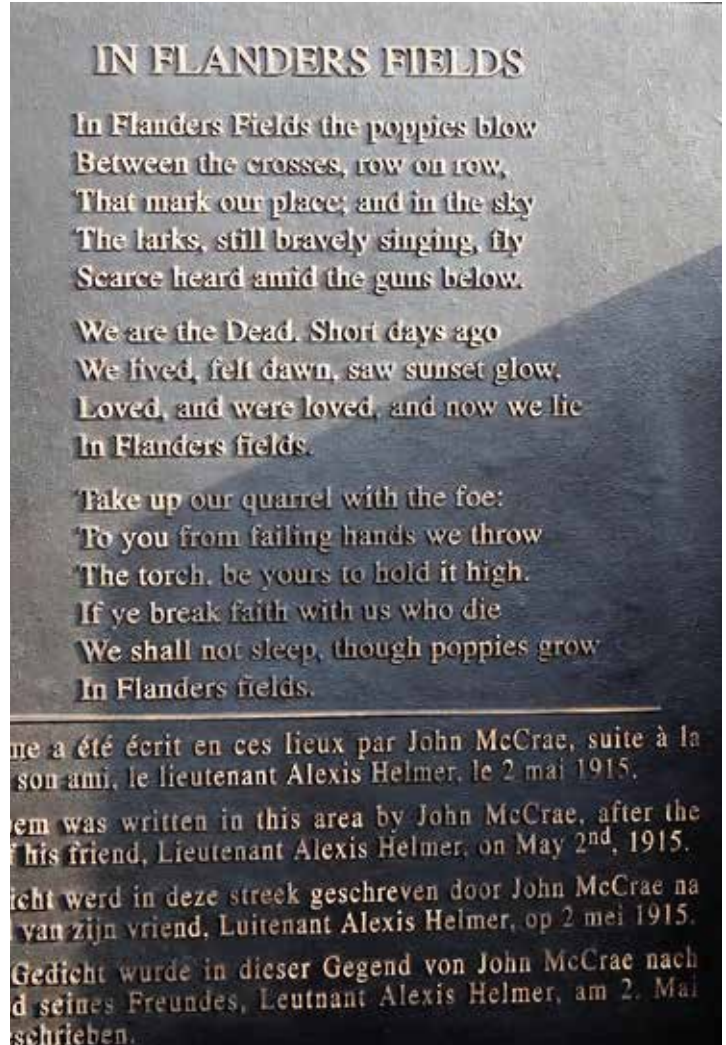


De sluisen van Nieuwpoort



Graf van een Joodse soldaat

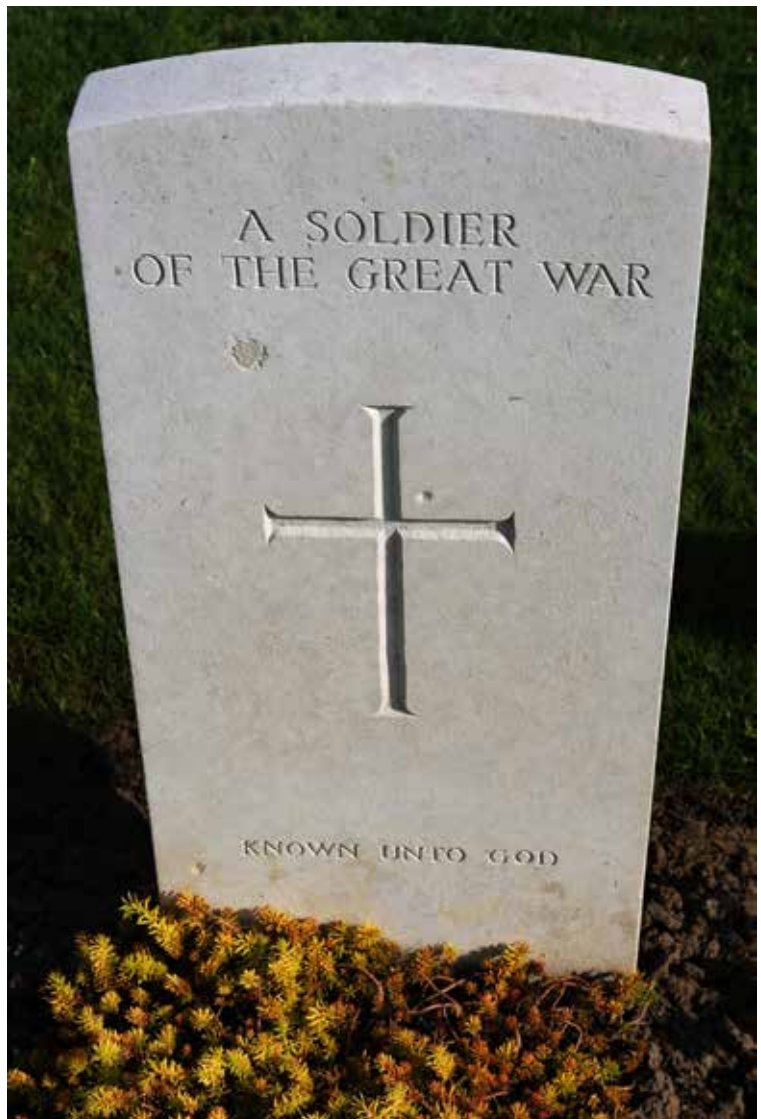
oudere broer Boudewijn in 1891 kwam men bij Albert I terecht om ons koninkrijk te leiden) herinnerde ik me nog wel want hij was onze koning tijdens WO I maar door bovenop de rondgang te klimmen zie je maar echt wat en hoe. Je hebt een prachtig gezicht op het sluizencomplex en nu pas begreep ik het belang van het onder water zetten van de IJzer. Hier op deze plaats zijn de sluizen open gedraaid, niet éénmaal maar nachten na elkaar. En de Duitsers begrepen er niks van. Weet dat reeds in de 17e Eeuw Nieuwpoort een versterkte burcht/stad was en sindsdien is Nieuwpoort doorheen de geschiedenis elf maal belegerd en slechts ... twee maal veroverd. Reden? Juist la, ... die sluizen. De Duitsers hadden dit kunnen en moeten weten. Wat gebeurde nu in werkelijkheid? De Duitse pletwals denderde en donderde doorheen België en wat kon deze moormachine nu nog tegenhouden? Gelukkig was daar ene Karel Cogge uit Veurne die het kanalenweb grondig kende en onmiddellijk doorhad wat een kracht het water kan hebben. Hij spoedde zich naar Hendrik-Geeraert Dingens die de knepen van het vak kende om de sluizen te kunnen beheeren. De sluizen werden enkel opengedraaid bij vloed en heel het IJzergebied kwam onder water te staan. Elke keer enkel bij nacht en elke keer steeg het water met enkele centimeters.



In Flanders Fields

Dit hield de Duitsers tegen en hoe ze ook probeerden, ze geraakten niet over deze hindernis. Het werd een stellingenoorlog tot en met de bevrijding in 1918. Allemaal zeer duidelijk en inzichtelijk waarneembaar van boven het Albert I monument dat reeds in 1938 werd gebouwd op initiatief van de Belgische veteranen. Architect was Julien De Ridder en de beeldhouwer Karel Aubroeck. Je moet er naar toe maar als je kan kiezen ga dan op de eerste zondag van augustus want dan zijn er huldigingen voor èn koning Albert I èn voor de 'helden van de IJzer'. Vraagje voor een quiz: Wat heeft Nieuwpoort gemeen met Namen, Brussel, Antwerpen, Gent, Kortrijk en Brugge? Antwoord: overal staat een ruitersstandbeeld van Albert I, de koning-soldaat. Wat ik mij niet meer kon herinneren van mijn lagere schooltijd - omdat het toen nog niet bestond - is het hypermodern bezoekerscentrum pal onder het 2500 m² grote terras van het monument. Modern qua architectuur maar ook modern qua opzet, met tal van interactieve computerspellen waarmee je zelf de sluizen kan bedienen. Tal van foto's stellen slagveld, uitrusting, lief en leed aanschouwelijk voor. Doen! Stil en aangedaan neem ik mijn plaats in de bus en we rijden richting Diksmuide. Net zoals Nieuwpoort herkenbaar vanuit jongensjaren en net zoals Nieuwpoort veel te lang geleden

dat ik het bezocht. Even in een flits de letters AVV-VVK dus weten we dat we aan de IJzertoren zijn. Deze toren werd oorspronkelijk ingewijd op 24 augustus 1930 en staat in feite in een deelgemeente van Diksmuide nl. Kaaskerke. Buiten het reuzenopschrift AVV-VVK (Alles voor Vlaanderen - Vlaanderen voor Kristus) staat er ook op elke zijde “Nooit meer Oorlog” maar dan in de vier talen van de strijdende partijen: Frans, Engels, Duits en Nederlands. Wat is er van gekomen...? In de eerste plaats is de IJzertoren een herdenkingsmonument voor de Vlaamse gesneuvelden van de Eerste Wereldoorlog maar heeft ook een enorme symbolische betekenis als wil voor Vlaamse politieke verzelfstandiging en Vlaams zelfbestuur. Momenteel heeft deze laatste betekenis het pleit gewonnen. Als Vlamingen en Flaminganten samenkomen rond deze toren betreft het in feite niet deze IJzertoren want die werd opgeblazen op 15 maart 1946. Toren weg? Dan toch een nieuwe gebouwd maar dan wat groter (heel wat groter want versie twee is 84 meter hoog terwijl oorspronkelijke amper 50 meter hoog was). Dit zal onverlaten wel twee keer doen nadenken vooraleer ook deze te dynamiteren want weet dat er dan een versie drie komt van 150 meter hoogte...! Hoe interessant ook, we moeten verder. De Dodengang herinnerde ik me beter. Vooral omdat bij die schooluitstap het regende van jewelste en mijn turnpantoffels onmiddellijk doordrongen waren van modder, slijkwater en andere smurrie. Nu echter stralend lenteweer en dus geen gevaar voor mijn fel geblonken mocassins (hotel beschikt op elke verdieping over automatische schoenpoetsborstels en die nog werkten ook – enkel reservoir schoen blink was leeg en niet bijgevuld) maar het aanpalende huisje waar ticketverkoop was gehuisvest bleek binnenin veel groter en ruimer. Eerste verdieping blijkt museum en weer sta ik versteld van de moderne en laagdrempelige opzet. Aantrekkelijk, intrigerend en kindvriendelijk opgebouwd. Zoek kilometerpaal 16 en volg de evolutie van de eerste Duitse schermutseling tot en met het echt onneembare bolwerk: een echte loopgraaf met een onheilspellende naam: de Dodengang. Na alle pancarten bekeken te hebben wil ik echt nog eens in de Dodengang zelf rennen zoals zestig jaar geleden maar blijkt nog een tweede verdieping te zijn en daar pas vertrekt een buitentrap naar de loopgraaf. De muren bestaan volledig uit glaswerk en dus ook bij maartse buien en herfststormen heb je, lekker droog, een goed overzicht van het oorlogsbolwerk. Maar ik slaag er niet in de bovenste trede te beklimmen. Het zaaltje zit vol met zittende kinderen – ik schat tussen de 11 en 13 jaar – die ademloos luisteren naar hun juf en meester. Op hun leeftijdsniveau aangepast wordt zo goed uitgelegd hoe de loopgraaf van dag tot dag veranderde, waarom er sowieso een loopgraaf gegraven werd, hoe dichtbij de vijand wel was, ook in zijn loopgraaf weggedoken (op sommige plekken ze konden ze elkaar horen fluisteren) en waarom die loopgraven nu zigzag waren aangelegd. Voor het eerst verneem ik waar de naam “Dodengang” vandaan komt (tijdens de oorlog komen hier ongeveer 250 Belgische soldaten om het leven maar Dodengang heeft niets te maken met het aantal gesneuvelden maar met het feit dat velen hier gewoon begraven waren). Echt stil word en blijf ik als meester Jan een cd-player aanzet en het zo aangrijpende “Duizend Soldaten” van Willem Vermandere weerklinkt. Door merg en been weerklinken de woorden die hier zo luguber realistisch tot hun recht komen. Ik slaag er niet in de laatste trede te beklimmen maar zachtjes rollen er tranen over mijn wangen ... No More War!



Known Unto God

Expositions | Tontoonstellingen

AU MUSÉE DE MARIEMONT : DIEUX, GÉNIES, DÉMONS EN EGYPTE ANCIENNE

©Texte et photos : Gilbert Menne

L'exposition présentée par le Musée de Mariemont est d'un très grand intérêt, car si tout le monde ou presque admire l'ancienne civilisation égyptienne, très peu de personnes s'y retrouvent dans le panthéon très complexe de ses divinités. En effet, il y a les dieux (Ré, Amon, Horus, Isis, Osiris, Anubis, Sobek, Hathor ...), mais aussi des entités secondaires, des démons, des génies, soit bienveillants, soit malveillants, soit les deux en même temps. De plus, les dieux eux-mêmes prennent plusieurs formes et fonctions, ce qui complique le tout. Certaines « compétences » sont attribuées selon les régions à des dieux différents. Leurs formes peuvent être humaine, animale ou hybride. L'exposition répond donc aux questions principales des visiteurs : Qui sont les dieux ? Comment les nommer et les représenter ? A quoi servent-ils ? Grâce aux prêts de plusieurs musées, de collectionneurs privés et de ses collections propres, l'exposition rassemble près de 200 pièces (statues, amulettes, bijoux...) qui surprendront par la variété de leurs formes, des techniques et des supports. Via un système de bornes tactiles, le visiteur pourra lire un commentaire pour chaque pièce exposée. Cette exposition est donc inédite. On le doit à son commissaire, l'égyptologue Arnaud Quertinmont. Une exposition complémentaire intéressante vaut la visite : « De Stargate aux comics, les dieux égyptiens dans la culture geek » qui relate la fascination exercée par les dieux égyptiens dans l'univers du cinéma, de la BD, des comics et des jeux vidéo.

PRATIQUE

Jusqu'au 20 novembre 2016, tous les jours sauf les lundis non fériés, de 10 à 17 h. Prix : 5€ + réductions. Visite guidée en groupe (max.20 p.) : 100€. Infos : 064/273744 – rp@musee-mariemont.be – www.musee-mariemont.be .



Vient de paraître | Juist verschenen

BRUXELLES, DE 1830 A NOS JOURS



Eric Demarbaix poursuit les « promenades au cœur de la ville » après le premier tome « Bruxelles des origines à 1830 » chez Racine. Il a conçu à nouveau sept promenades thématiques pour nous raconter en chemin l'histoire et les curiosités de la capitale. Les thèmes abordés débutent à la Révolution de 1830 et l'Indépendance belge, pour se poursuivre avec le développement urbanistique extra-muros, le Quartier Louise, le développement portuaire, le voûtement de la Senne, les grands boulevards, la destruction de la Marolle, la jonction Nord-Midi ... Outre la découverte pédestre, l'auteur aborde également des éléments importants pour la compréhension de Bruxelles avec des encadrés très instructifs et nous raconte de nombreuses anecdotes. L'ouvrage est enrichi par d'excellentes photos récentes de Myriam Pardoën. Un livre à recommander, surtout aux Bruxellois ! Format 16x23 cm, 192 pages, prix : 24,95 €. Contact presse : sandrine.thys@racine.be (G.M.).

NERVIA – SINT-MARTENS-LATEM, TRAITS D'UNION



Il reste de la superbe exposition qui s'est tenue au Musée d'Ixelles le remarquable catalogue, édité par Racine/Lannoo, sous le signe des traits d'union entre ces deux groupes artistiques belges majeurs de l'entre-deux-guerres, Nervia au Sud et Sint-Martens-Latem au Nord. Sous les plumes respectives des conservateurs Michel De Reymaeker (Mons) et Catherine Verleysen (Gand), on retrace le développement de chaque groupe et leurs convergences ou divergences. Créé en 1928 et dissous en 1938, Nervia prônait le retour à la réalité et à la nature. Sans régionalisme, il s'est ouvert aux artistes bruxellois et flamands. Carte, Buisseret, Devos, Strebelle, Navez, Wallet, Depoorter et Eeckman en furent les membres les plus éminents. Né vers 1900, le premier groupe de Latem, fondé par George Minne, illustrait la condition paysanne et était empreint de religion, de poésie et de mysticisme. Van de Woestyne, de Saedeleer, Servaes, Van den Abeele, furent rejoints vers 1907 par un deuxième groupe de style néo-impressionniste avec Van den Berghe et Permeke. Après la guerre, ils évoluèrent vers un style propre expressionniste. Un ouvrage passionnant de 160 p., bien illustré, de 25x29 cm, prix : 29,95 €. Contact presse : sandrine.thys@racine.be (G.M.).

“THE STORY OF THE GAZETTE VAN DETROIT”



De “Gazette van Detroit” kent een boeiende geschiedenis met vele verhalen van uitgeweken Vlamingen in de VS en Canada. De afgelopen 102 jaar heeft ze gezorgd voor een band met ‘thuis’ voor de zowat 1 miljoen emigranten met Belgische roots. Na het succes van ‘Het Verhaal van de Gazette’ ter gelegenheid van haar 100-jarig bestaan is er nu ook een Engelstalige versie verschenen. De oorspronkelijke versie is nu verrijkt met een groot aantal nieuwe foto's, onder meer van de vieringen van het 100-jarig bestaan in Detroit en in Vlaanderen. Je kunt het boeiende en rijk geïllustreerde boek bestellen bij de auteurs lukecan@telenet.be of k.meuleman@telenet.be.

Het boek kost €25 (+ eventueel verzending €4,90) te storten op rekening BE 66 0000 9164 0243 van de “Gazette van Detroit” (K.M.).

TRAVELLING NEWS brings the very best with up-to-date information on travel destinations from all over the world to people who love travel! Our digital magazine, which appears every three months, featuring inspiring articles, latest travel news reports, holiday ideas, special offers and more is sent to thousands of travel lovers.

TRAVELLING NEWS will help the readers to decide where to go on their next vacation.

TRAVELLING NEWS can help YOU, by promoting and publishing your destinations, accommodations, transportation and much more in our magazine.

FORMATS	BASIC RATES	4 EDITIONS / YEAR PRICE PER EDITION
Cover 4: cover 2 or 3:	500,- € 400,- €	Advertorial by TO 2 pages: 500,- €
1/1 page	300,- €	
1/2 page	175,- €	
1/4 page	100,- €	
Banner	75,- €	

Hoofredacteur Rédacteur en Chef Editor in Chief

M. Gilbert Menne
Avenue des Buissonnets 54 B-1020 Brussels Belgium
gilbertmenne@yahoo.fr www.ubjet.org

Founders

Jean-Claude Couchard - Walter Roggeman

Editorial Committee

Jean-Claude Couchard, Gilbert Menne, Patrick Perck, Anne Marie Persoons, Frans Rombouts

Contributors

Freddy Boons, José Burgeon, Claudine Clabots, George Duvivier, Gilbert Menne, Karel Meuleman, Julien Nyssens, Patrick Perck, Sibylle Vermeire.

Grafische vormgeving & lay-out: Inbound.be

